

Fièvres musicales

PROGRAMME 2024

Rêver



“

**La musique doit humblement
chercher à faire plaisir, la
complication est le contraire de l'art.**

Claude Debussy

Sommaire

Comité de pilotage du festival Fièvres musicales	10
Coordination	10
Direction artistique	10
Production	10
Comité d'inspiration	11
Communication	11
Directeurs des conservatoires	11
Coordination de la programmation des conservatoires	11
Orchestres et formations partenaires	11
Éditorial	13
Partenariat avec l'école Estienne	15
« Dessinez Voir » De l'École Estienne à la Pitié- Salpêtrière	15
UESF Santé et musique, Faculté de Santé de Sorbonne Université	17
Lundi 17 Juin 2024	21
Concert - Institut E3M 12h30-14h	22
Concert - Entrée Pitié 12h-12h30	23
Concert - Parc de la Hauteur 12h45-13h45	24
Concert - Parvis de cardiologie 13h-14h	25
Concert - Institut E3M 14h-15h30	26
Concert - Entrée Pitié 14h-15h	27
Concert - Parc de la Hauteur 14h-15h	28
Concert - Parvis de cardiologie 14h-15h30	29
Concert - Institut de cardiologie 15h-16h	30
Concert - Institut E3M 16h-17h	31
Inauguration de la troisième édition du festival Fièvres musicales	32
Chapelle Saint Louis 17h30-19h	32
Chapelle Saint Louis 20h30	33

Mardi 18 Juin 2024	39
Concert - Institut E3M 12h-13h	40
Concert - Parc de la Hauteur 12h-13h	42
Concert - Chapelle Saint Louis 13h-14h	43
Concert - Parc de la Hauteur 13h30-14h	44
Concert - Institut E3M 13h30-15h	46
Concert - Hall Babinski 14h-14h30	48
Concert - Institut de neurologie 15h-15h30	49
Concert - Institut E3M 15h-15h30	50
Concert - Parvis de cardiologie 14h30-17h	51
Concert - Chapelle Saint-Louis 17h30-19h30	53
Chapelle Saint Louis 20h30	55
Mercredi 19 Juin 2024	59
Concerts - Hôpital Trousseau (Bâtiment Chigot) 12h-16h	60
Concert - Institut E3M 12h-13h	62
Concert - Parc de la Hauteur 12h-13h	63
Concert - Parc de la Hauteur 13h-15h	64
Concert - Institut de cardiologie 13h-14h	65
Concert - Institut E3M 14h-15h30	66
Concert - Parvis de cardiologie 14h-14h15	67
Concert - Institut de cardiologie 14h-15h	68
Concert - Parvis de cardiologie 14h30-14h45	69
Concert - Parc de la Hauteur 15h-16h	70
Concert - Chapelle Saint Louis 16h-18h	71
Concert - Chapelle Saint Louis 18h15-19h30	73
Chapelle Saint Louis 20h30	75
Jeudi 20 Juin 2024	79
Concert - Institut E3M 12h-13h30	80
Concert - Entrée Pitié 13h-13h30	82

Concert - Parc de la Hauteur 12h30-14h	83
Concert - Institut E3M 13h-16h	84
Concert - Parvis de cardiologie 13h30-16h	86
Concert - Institut de neurologie 15h-16h	87
Concert - Institut E3M 16h-16h30	88
Concert - Chapelle Saint Louis 17h-19h30	89
Chapelle Saint Louis 20h30	92

Vendredi 21 Juin 2024 **97**

Concert - Institut E3M 12h-14h	98
Concert - Parvis de cardiologie 13h-14h	99
Concert - Institut E3M 14h-16h	100
Concert - Parc de la hauteur 14h-16h	102
Concert - Parvis de cardiologie 14h-16h	103
Concert - Institut E3M 16h-17h	105
Concert - Chapelle Saint Louis 17h30-19h30	106
« Nos directeurs ont du talent »	106
Chapelle Saint Louis 20h30	108

Samedi 22 Juin 2024 **115**

Concert anniversaire des 30 ans de l'Orchestre et Chœur de l'AP-HP	116
Chapelle Saint Louis 18h	116
Chapelle Saint Louis 20h30	118

Dimanche 23 Juin 2024 **121**

Concert - Chapelle Saint Louis 14h30	122
Concert - Chapelle Saint Louis 16h30	123

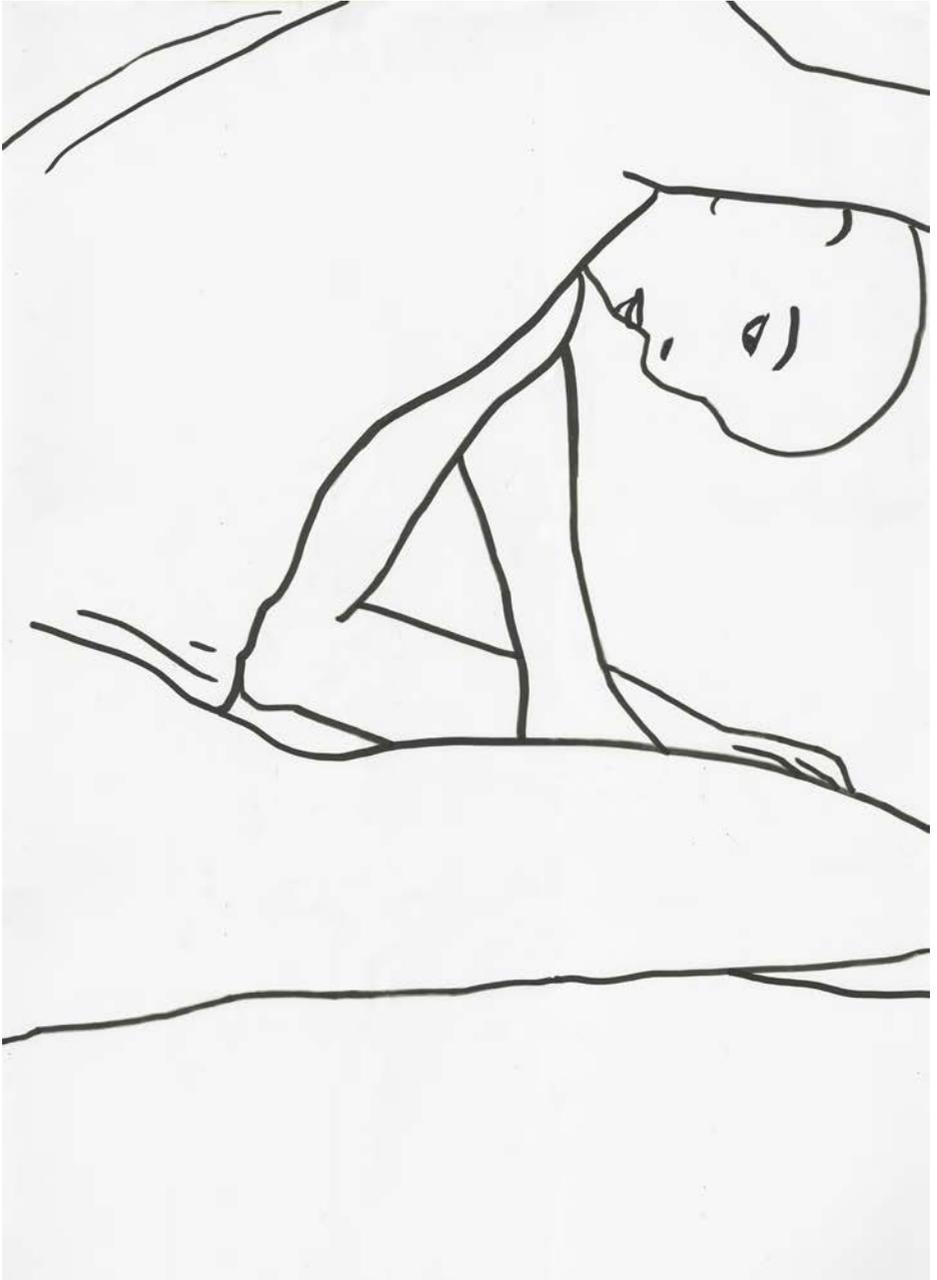
Directeur artistique du festival **127**

Fabrice Loyal	127
---------------	-----

Les amat'heurs **128**

Les artistes et orchestres du festival **129**

Eric Lacrouts	129
Régis Pasquier	129
Jean-Baptiste Fonlupt	130
Geoffroy Couteau	131
Michel Béroff	132
Marie-Josephe Jude	132
Quatuor Modigliani	133
Chœur & Orchestre Sorbonne Université	134
Nicolas Agullo	135
Frédéric Pineau	136
Orchestre et Chœur de l'AP-HP	137
Olivier Grangean	137
Marie-Clotilde Matrot	138
Les Chœurs de Paris Lacryma Voce	139
Matthieu Stefanelli	139
Nicolas Jortie	140
Orchestre symphonique des médecins de France	141
François Pinel	142
Remerciements	143
Informations pratiques	144
Pour venir à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière	144
Billetterie	144
Sites	144
Plan de l'hôpital et des principaux lieux de concerts	145



Comité de pilotage du festival Fièvres musicales

Coordination

Fleur Cohen,

PU-PH de médecine interne, Hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Sorbonne Université

Stéphane Jauréguiberry,

PU-PH de maladies infectieuses et tropicales, Hôpital du Kremlin Bicêtre, Université Paris Saclay

Pierre-Marie Chauvin

Vice-Président du Conseil d'Administration de Sorbonne Université, Vice-Président Arts, Sciences, Culture et Société, Maître de conférences en Sociologie, Sorbonne Université

Sophie Christin-Maître,

Vice-doyenne Faculté de Santé de Sorbonne Université

Yann Migoubert,

Direction des affaires culturelles, Faculté des Lettres de Sorbonne Université

Barnabé Louche,

Directeur de la culture et du mécénat, AP-HP Sorbonne Université

Lionel Vigourt,

Directeur adjoint Hôpital Trousseau, AP-HP Sorbonne Université

Direction artistique

Fabrice Loyal,

Violoncelliste, directeur artistique

Stéphane Jauréguiberry,

Violoncelliste, conseiller artistique

Eric Lacrouts,

Violoniste, coordination de la musique de chambre

Olivier Rabet,

Compositeur, transcriptions

Production

Yann Domenech, *directeur technique de la DAC de la Faculté des Lettres de Sorbonne Université*

Filipe Figueireido, *directeur des services techniques AP-HP Sorbonne Université*

Fadila Mihoub, *AP-HP Sorbonne Université*

Ines Meurisse, *AP-HP Sorbonne Université*

Apolline Martin, *AP-HP Sorbonne Université*

Louise Baudine, *AP-HP Sorbonne Université*

Catherine Caliste, *AP-HP Sorbonne Université*

Comité d'inspiration

France Bovet

Communication

Pauline Lalande, *AP-HP Sorbonne Université*

Dimitri Tate, *AP-HP Sorbonne Université*

Joy Sulitzer, *AP-HP Sorbonne Université*

Laurence Jacquenod, *Faculté de Santé de Sorbonne Université*

Lila Hochedé, *Faculté de Santé de Sorbonne Université*

Alice Poisson, *Direction des affaires culturelles, Faculté des Lettres de Sorbonne Université*

Directeurs des conservatoires

Knut Jacques, *directeur du CMA11*

Philippe Barbey-Lallia, *directeur du CMA12*

Jean-François Piette, *directeur du CMA13*

Isabelle Ramona, *directrice du CMA18*

Coordination de la programmation des conservatoires

Pascale Ménassol, pour le CMA12

Julie Gaillard, pour le CMA13

Isabelle Lafitte, pour le CMA18

Orchestres et formations partenaires

Christiane Moussy, *présidente de l'Orchestre et chœur de l'AP-HP*

Olivier Moulin, Floriane Manoha et Charlotte Thiébot, *pour les Ondes plurielles*

Emilia Vergara et Clémentine Richard, *pour l'orchestre Elektra*

Martine Kis et Alain Jauréguiberry, *pour l'ensemble Clarinetti*

Océane Urgell-Drobnik et Tom Gachet, *pour le Choeur et Orchestre Sorbonne Université*

Mathilde Lucas, *pour l'Orchestre symphonique des médecins de France*

Le comité de pilotage remercie vivement Nathalie Drach-Temam, présidente de Sorbonne Université, Bruno Riou, doyen de la Faculté de Santé de Sorbonne Université, Béatrice Perez, doyenne de la Faculté des Lettres de Sorbonne Université, et Nicolas Revel, directeur général de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, pour leur soutien sans lequel le festival n'aurait pu être produit pour cette troisième édition.

Nous remercions également vivement Madame Christine Welty, Madame Pauline Maisani, Monsieur Aurélien Mollard pour leur soutien et leur aide au déploiement d'un festival de musique sur des sites hospitaliers, ainsi que Monsieur Bahram Bodaghi, pour son amical soutien au festival.

L'association « Esprit musical du Vésinet » accompagne le festival depuis sa création et nous sommes éminemment reconnaissants à Jean-Paul Chabard et Philippe Lemoine ainsi qu'à toute l'équipe.

Enfin, nous souhaitons saluer le soutien du Collegium musicae, institut de Sorbonne Université rassemblant, à l'image de la pluralité et de l'ouverture de notre institution, musiciennes et musiciens, chercheurs et chercheuses, enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs autour de la création, la recherche, la conservation et la pratique musicale. Par ce que le Collegium Musicæ promeut, en particulier l'approche transversale des musiques, ce soutien illustre l'importance du lien entre musique et santé.

Nous transmettons à Nathalie Ginoux, et à toute l'équipe de l'observatoire du patrimoine de Sorbonne université (OPUS) nos remerciements pour les projets en construction autour du patrimoine, de la musique et de la santé.

Avec le soutien de SOUND – projet ExcellencES France 2030 (ANR-22-EXES-0004).

Éditorial

Mesdames, Messieurs,

C'est avec un très grand plaisir que nous vous présentons cette troisième édition du festival Fièvres musicales, festival de piano et musique de chambre à la Pitié-Salpêtrière et à Trousseau, produit par l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris et Sorbonne Université.

Après deux éditions sous-titrées « Réparer » en 2022 puis « Renaître » en 2023, c'est tout naturellement que nous allons « Rêver » en 2024, année évidemment olympique, dans laquelle sports et musiques trouvent leur place aux côtés de la santé et du soin, dont les dimensions technique et scientifique ne peuvent que s'enrichir d'une approche globale, multidimensionnelle, et vaste de la santé.

Le sport et la musique ont de nombreux points communs : l'entraînement et la performance en sont deux exemples immédiats, mais de nombreux autres se trouvent par les chemins de traverse. Si le bénéfice du sport, et de l'activité physique en général, sur la santé a été très étudié, et a montré une amplitude impressionnante, les interactions entre musique et santé l'ont été beaucoup moins : un champ de recherche est à ouvrir de ce côté. Et en poussant les portes, l'intérêt de l'activité physique sur les performances musicales comme celui de la musique sur les performances sportives mériteraient un questionnement scientifique spécifique. L'interaction entre musique et sport n'est pas que scientifique, mais servira de ligne conductrice à cette semaine : vous y trouverez un décathlon et un marathon musical – véritable performance pianistique - respectivement les 17 et 19 juin, un atelier du mouvement par la classe de percussions du CMA11 le 21 juin, et de nombreuses références sportives dans les programmes présentés, ainsi qu'un concert dédié à un programme olympique le soir du 21 Juin, concocté par le Chœur et Orchestre Sorbonne Université.

En 2024, les Fièvres poursuivent leur ouverture éclectique : de nouvelles expériences musicales avec des projets grandioses investissent le festival, comme un big band de jazz commun CMA11-19 où une équipe de 100 musiciens fera vibrer le parc de la hauteur de la Pitié-Salpêtrière. Nous n'oublierons pas les publics en situation de fragilité ou de handicap : concerts au plus près des patients dans les services de réanimation et dans le tout nouvel Institut de neurologie. Et toujours, des collaborations artistiques innovantes viennent enrichir la programmation, avec de nouvelles participations comme celle du CMA18 et de l'association Musique Espaces des Amateurs (MusEA), ou encore les classes d'accordéon et de musique de chambre du CMA12. Nous accueillons également avec un plaisir renouvelé et une grande qualité artistique des classes du CMA11, CMA12, CMA13, ainsi que des groupes de musique de chambre formés au sein de nos orchestres partenaires :

Ondes plurielles et Elektra, et l'ensemble Clarinetti. De nombreuses autres surprises ponctueront cette semaine musicale.

La richesse du festival ne s'arrête pas aux confins des genres musicaux : cette année, les Fièvres accueillent les dessins de l'école Estienne aux couleurs olympiques que vous pourrez découvrir dans l'hôpital et sur les affiches et sites. Nous aurons le plaisir d'accueillir de nombreux jeunes musiciens ou spectateurs, et d'aller près des jeunes publics à l'hôpital Trousseau avec une adaptation de *Pierre et le Loup* pour trompette et piano, et de nombreuses œuvres choisies pour ce public.

De très nombreuses personnes se sont mobilisées pour la programmation et l'organisation de ces Fièvres musicales, qu'elles en soient ici très sincèrement remerciées. L'équipe artistique, en particulier Fabrice Loyal, directeur artistique, a travaillé depuis plus de 9 mois pour vous offrir cette programmation. Plus de cinquante concerts sont programmés, et nous vous invitons à garder ce petit livret pour le lire tout au long de la semaine et de l'année, vous y trouverez cachées de multiples surprises littéraires, sportives, ou musicales. Si vous cherchez bien, vous y découvrirez les talents musicaux de directeurs d'hôpitaux, vous y trouverez des amateurs se mêler à des musiciens de l'orchestre de l'opéra de Paris, des œuvres de Prokofiev côtoyer de la viole de gambe, des patients et des soignants de tous les hôpitaux de l'AP-HP se produire musicalement, et des sportifs et chercheurs nous livrer leurs secrets. N'hésitez pas à venir sur place écouter, regarder, voir, savourer, l'hôpital et l'université s'ouvrent à vous et pour vous.

Les comités d'organisation, de production, et de communication.

Partenariat avec l'école Estienne

« Dessinez Voir » De l'École Estienne à la Pitié- Salpêtrière

Plus de 150 dessins grands formats transforment l'espace de la Chapelle.

Ces dessins ont été réalisés lors de l'événement « Dessinez Voir » inscrit dans la programmation du « Printemps du dessin ». Pourquoi une journée dédiée au dessin à l'École Estienne ?

Pour affirmer la place du dessin dans toute sa diversité

Pour se plonger dans des dessins grands formats

Pour dessiner une journée entière

Pour fédérer toutes les formations de l'école autour du dessin

Environ 200 étudiants ont participé aux huit ateliers conduits par des enseignants proposant l'exploration de diverses thématiques et techniques avec un point commun : produire un grand format de 100 X 70 cm à l'issue de 6 heures de travail.

Dirigée par Mariette Dupont, l'École Estienne est située non loin de la Butte aux cailles, sur le boulevard Auguste-Blanqui, dans le 13^e arrondissement de Paris, à proximité de la Pitié-Salpêtrière. L'école offre à ses étudiants un environnement de qualité et un enseignement d'excellence du dessin, notamment scientifique, ce qui donne sens à la collaboration avec les Fièvres musicales qui se déroulent sur le site de la Faculté de Santé de Sorbonne Université. Depuis sa première promotion, sortie en 1889, l'École Estienne a vu passer sur ses bancs des artistes de renom, comme l'illustrateur et peintre Lucien Fontanarosa, les dessinateurs Cabu et Siné. L'école Estienne a aujourd'hui plus de cent vingt ans et elle continue d'allier tradition et innovation à travers l'ensemble de la chaîne graphique. Dédiée à l'origine à l'imprimerie, l'École Estienne est devenue l'école du design graphique et des métiers d'arts touchant au livre. Consciente de l'évolution permanente du secteur, elle a su s'adapter à son environnement et propose actuellement des formations dédiées au numérique et à l'animation.

Grâce à Olivier Moulin, violoncelliste et philosophe, enseignant à l'École Estienne, un partenariat inédit a été noué cette année. L'événement « Dessinez voir » a été coordonné par Patrick Pleutin, Françoise Pétrouitch, Jérôme Duwa et Pan Sarmant. Vous découvrirez dans la brochure un choix parmi la centaine de dessins réalisés par les étudiants de l'école, dont les couleurs et les formes entrent en résonance avec les thématiques 2024 du festival.

Avec la participation entre autres de : Alice Fernandes, Lila Hochedé, Eugénie Houssin Ducange, Joséphine Joffrin, Jade Lefèvre, Loréline Place, Toscane Piard, Iris Yahia-Mohamed, Esther Gibert, Lucie Marchand, Coline Moegling, Émilie Stadler.

La brochure a été conçue et mise en forme par Lila Hochedé, étudiante à l'école Estienne, sous la direction de Laurence Jacquenod, service de la communication de la Faculté de Santé de Sorbonne Université.

UESF Santé et musique, Faculté de Santé de Sorbonne Université

Le comité d'organisation remercie chaleureusement les étudiants de l'UESF Santé et musique, qui ont participé à l'écriture de la brochure (notamment les textes des concerts du soir) et à l'organisation du festival. Leur participation montre à quel point musique et santé sont intimement liées. Leur participation généreuse, au sein d'études extrêmement prenantes, montrent si besoin était que la médecine ne s'arrête pas aux frontières des connaissances scientifiques.

Étudiants de l'UESF Musique et Santé

Maud Blondel
Rodrigo Bojorquez
Tess Bresson
Sonia Bretin
Sarah Dubocage
Marie Gonidou
Hugo Hierso
Lauraline Joly
Raphaël Landeau
Apolline Picot
Anais Simsek
Hortense Testu De Balincourt
Mélanie Ung
Amicie Van Oers De Prest
Qinqin Zheng

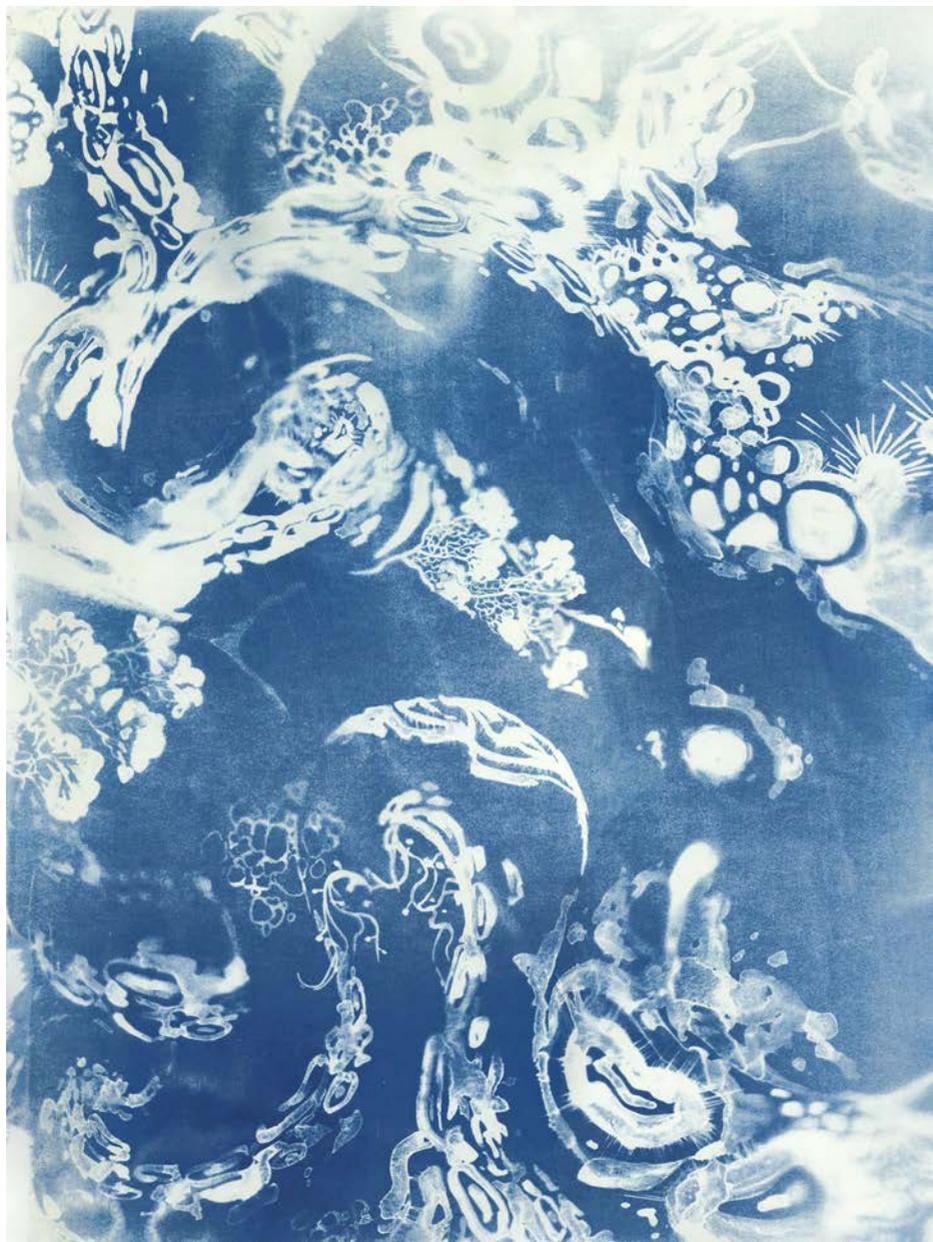
Les étudiants de l'UESF santé et musique se produiront en concert piano-voix-saxophone le lundi 17 Juin 2024.

Le comité d'organisation remercie Frédéric Thiriez pour avoir accepté de parrainer cette troisième édition du festival Fièvres musicales. La participation fidèle de Frédéric Thiriez depuis la création des Fièvres musicales illustre les liens précieux entre musique, sport et santé, au croisement des thématiques de cette année 2024.



**La musique peut tout entreprendre,
tout oser et tout peindre pourvu
qu'elle charme et reste enfin, et
toujours, de la musique.**

Maurice Ravel



©Dessinez-voir, école Estienne, Toscane Piard, Paris, 2024



Lundi 17 Juin 2024



**La meilleure façon de réaliser ses
rêves est de se réveiller.**

Paul Valéry

Femmes compositrices

Mel Bonis (1858-1937) «Phoebé» opus 30 par Gaëtan Lancezeux
[Classe de piano d'Isabelle Lafitte et Claire Peltekian \(CMA18\)](#)

Rachel Laurin (1961-2023) «Le bestiaire» par Laurent Lamy piano, enseignant-chercheur à l'Ecole des Ponts et Chaussées Paris Tech et Diane Gonié chant, comédienne et chanteuse
[Musiciens membres de MusEA](#)

Isabelle Lafitte (1961-) «Sommeil dans le rêve»
Par Denis Levet saxophone et Laurent Lamy piano
[Classe de saxophone de Philippe Ortega \(CMA18\)](#)

Musique de chambre des Ondes plurielles

Piotr Ilitch Tchaïkovski Valse des fleurs (harpe)
Wolfgang Amadeus Mozart Sonate K.296 en ut majeur (violon et harpe)
Camille Saint-Saens Fantaisie opus 124 (violon et harpe)
Albert Roussel Sérénade opus 30 (flûte, violon, alto, violoncelle, harpe)
[Guillaume Lefebvre \(violon\)](#), [Matthieu Martin \(harpe\)](#), [Michel Bouchard \(flûte\)](#),
[Marie-Christine Witterkoer \(alto\)](#), [Olivier Moulin \(violoncelle\)](#) Ondes plurielles

Duo Harpe - Flûte

Falling - Harry Styles (revisité)
Mist over the Lake - Jan Freidlin
Imagine - John Lennon
[Justine Fivaz et Narymane Mokeddem](#)



il y a toujours un rêve qui veille

Louis Aragon

Classe de musique de chambre Frédéric Lainé CMA13

Quatuor de cuivres

Quatuor n°5 de Ramsøe

Anecdotes de Peter Sander

Mahil Bonfils et Romain Alberi (trompettes), Paul Escobar (cor), Yao Yu Hsieh (euphonium)



**Le rêve est le phénomène que nous
n'observons que pendant son absence.
Le verbe rêver n'a presque pas de
présent. Je rêve, tu rêves.**

Paul Valéry

Orchestre Clarinetti

L'orchestre Clarinetti est composé de près d'une trentaine de clarinettes, tous amateurs. Certains sont diplômés d'un conservatoire, d'autres sont autodidactes. Mais tous éprouvent le même enthousiasme à jouer ensemble, sous la direction de Sylvain Victor, chef professionnel. Différents types de clarinettes sont représentées, depuis la petite clarinette en mi bémol jusqu'à la basse, soutenues par une contrebasse à cordes. La souplesse et la versatilité de la clarinette permettent à l'orchestre, créé en 2013, d'aborder un répertoire très varié, depuis la musique classique jusqu'au jazz, en passant par le klezmer, la musique de film ou encore les rythmes sud-américains.

Programme

Sylvain Victor (direction)

Cielo Andaluz
Libertango
Daft punk
Stand by me
Master's rumba
Bohemian rhapsody



**La véritable intimité est celle qui
permet de rêver ensemble avec des
rêves différents.**

Jacques Salomé

Fanfare - Classe de Philippe Georges CMA11

Bourbon street parade
Techno
Billie Jean
Heavy fanfaron
Et d'autres titres



**De même, les portes et les fenêtres
étant ouvertes à la chaleur, l'air
bruisait constamment de soupirs
et de silences, les voix de tout ce
qui change et périt, pour ainsi
dire, comme le va-et-vient de la
respiration humaine, alors que dans
le miroir les choses avaient cessé de
respirer et reposaient dans l'extase de
l'immortalité.**

*Virginia Woolf
Le quatuor à cordes et autres nouvelles*

Atelier jazz du CMA11 14h-15h

W. Shorter, A. C. Jobim, H. Silver, J. Scofield, B. Frisell

Musique de chambre CMA12 15h-15h30

Srul Irving Glick (1934-2002) The Klezmer's Wedding
He Zhan Hoa : « Les amants papillons »

Gabriel Barnagaud (piano), Colin Mauchamp (violon), Jiahe Yang (clarinette), Classe de Marie-Claude Bantigny CMA12



**Moderato, ça veut dire modéré, et
cantabile, ça veut dire chantant, c'est
facile.**

*Marguerite Duras
Moderato Cantabile*

Clarinettes Clarinetti

4 Klezmer : Shalom, Le train de 7h40, Neima Chassidit, Freilech
Astor Piazzolla : Oblivion
Astor Piazzolla : Contrabajeando
Scott Joplin : New rag
Errol Garner : Misty
Juan Perez : Habanera
Jean-Sébastien Bach : Badinerie
Claude Nougaro : le jazz et la java
Kurt Weill : opéra de 4'sous

Laurent Villy (petite clarinette et clarinette si bémol)
Sven Chazottes (clarinette si bémol)
Martine Kis (cor de basset)
Laurent Fischbein (clarinette basse)
Tous membres de l'orchestre Clarinetti.



Les performances individuelles, ce n'est pas le plus important. On gagne et on perd en équipe.

Zinedine Zidane

Classe d'accordéon de Jean-Etienne Sotty (CMA12 Paul Dukas, CRR de Paris, PSPBB)

Noam Perrier Dos Santos, Malo Retif, Lisa Muller, Alaïa Michon, Marion Ferreira Esteves et invités.

Accordéon, grand romantique

Œuvres de Felix Mendelssohn (Romances sans paroles), Franz Schubert (Moments musicaux), César Franck (Prélude, Fugue et Variations), Vladislav Zolotarev etc.



C'était la première fois, en quelque sorte, que je jouissais de l'espace, de l'air, de la liberté, de toute la musique de l'été et de tout le mystère de la nature.

*Henry James
Le tour d'écrou*

Classe de musique de chambre Frédéric Lainé CMA13

Quatuor de cuivres

Quatuor n°5 de Ramsøe

Anecdotes de Peter Sander

Mahil Bonfils et Romain Alberi (trompettes), Paul Escobar (cor), Yao Yu Hsieh (euphonium)

Clarinettes Clarinetti

4 Klezmer : Shalom, Le train de 7h40, Neima Chassidit, Freilech

Astor Piazzolla : Oblivion

Astor Piazzolla : Contrabajeando

Scott Joplin : New rag

Errol Garner : Misty

Juan Perez : Habanera

Jean-Sébastien Bach : Badinerie

Claude Nougaro : Le jazz et la java

Kurt Weill : Opéra de 4'sous

Laurent Villy (petite clarinette et clarinette si bémol)

Sven Chazottes (clarinette si bémol)

Martine Kis (cor de basset)

Laurent Fischbein (clarinette basse)

Tous membres de l'orchestre Clarinetti.



**Nous sommes tous obligés pour
rendre la réalité supportable
d'entretenir en nous quelques petites
folies .**

*Marcel Proust,
A l'ombre des jeunes filles en fleur*

Musique de chambre des Ondes plurielles

Piotr Ilitch Tchaïkovski Valse des fleurs (harpe)

Wolfgang Amadeus Mozart Sonate K.296 en ut majeur (violon et harpe)

Camille Saint-Saens Fantaisie opus 124 (violon et harpe)

Albert Roussel Sérénade opus 30 (flûte, violon, alto, violoncelle, harpe)

Guillaume Lefebvre (violon), Matthieu Martin (harpe), Michel Bouchard (flûte),

Marie-Christine Witterkoer (alto), Olivier Moulin (violoncelle) Ondes plurielles

Duo Harpe - Flûte

Falling- Harry Styles (revisité)

Mist over the Lake- Jan Freidlin

Imagine- John Lennon

Justine Fivaz et Narymane Mokeddem

Les musiciens de ce concert joueront également au sein du service de réanimation cardiologique pour les patients, les familles et le personnel.



**Est-ce une vie ? Oui, sans doute, cela
vaut mieux que le vide.**

*Annie Ernaux
Se perdre*

Classe de piano CMA12

Gabriel Fauré Dolly

Maurice Ravel Ma mère l'Oye

Sergei Rachmaninoff Valse et Romance

Voyage dans l'univers du deux, quatre et six mains, Classe de piano de Florence Aramburu CMA12



En vérité, je crois qu'il faut qu'on ait des mini cerveaux au bout de chaque doigt. Jouer du piano n'est pas une chose que mécanique, il y a beaucoup de transmission de la part du cerveau via les bras, les avant-bras, les coudes, même le dos.

Philippe Cassard

Décathlon musical

Avec la participation de Fabrice Loyal (Directeur artistique de Fièvres musicales), Florence et Isabelle Lafitte, Claire Peltekian, Emre Can Karayel, Jean-Baptiste Fonlupt, Eric Lacrouts...



**Le plus important n'est pas de gagner
mais de participer, car l'important
dans la vie ce n'est point le triomphe
mais le combat ; l'essentiel, ce n'est
pas d'avoir vaincu mais de s'être bien
battu.**

Pierre de Coubertin

concert du soir

Chapelle Saint Louis 20h30

Eric Lacrouts (violon et direction)
Jean-Baptiste Fonlupt (piano)
Régis Pasquier (violon)
Et la Camerata des Fièvres musicales

Camerata des Fièvres musicales

Violon solo et direction

Eric Lacrouts Violon solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris

Premiers violons

Alice Erte violon de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris

Robin Gullo, développeur d'applications mobiles et télévisuelles, et ardent violoniste
Anne-Gaëlle Monot, responsable du mécénat et des projets musicaux dans une banque, mère de deux jeunes enfants et violoniste passionnée

Seconds violons

Marion Desbrueres, cheffe d'attaque des seconds violons de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris

Marc Desjardins, violon de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris

Pierre Charbonneau, directeur de projets dialogue social dans un cabinet de conseil en ressources humaines et violoniste exalté

Altos

Jeroen Suys, alto de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris

Claire Charbonneau, ingénieure en BTP, chargée de projets en aménagement des territoires dans le domaine des infrastructures autoroutières et violoniste-altiste passionnée

Violoncelles

Fabrice Loyal, violoncelliste concertiste, enseignant à la Schola Cantorum et au conservatoire Charles Munch, directeur artistique des Fièvres musicales et du festival Automne musical au Vésinet

Stéphane Jauréguiberry, médecin infectiologue tropicaliste au Kremlin-Bicêtre (AP-HP), professeur de médecine à l'université Paris Saclay et violoncelliste de talent

Contrebasse

Héloïse Dely, contrebasse solo du Paris Mozart Orchestra

Programme

Concerto pour piano numéro 2 en fa mineur, opus 21, de Frédéric Chopin

Le concerto pour piano numéro 2 en fa mineur, opus 21, est un concerto pour piano composé en 1829. Frédéric Chopin, compositeur emblématique du 19^e siècle, est né en 1810 à Varsovie. Mais s'il est merveilleusement célèbre pour sa musique, il est aussi tristement célèbre pour sa mort, en 1849, puisqu'il est emporté par la tuberculose à seulement 39 ans, à Paris, et à ce titre est souvent cité pour rendre compte de la gravité de l'épidémie de tuberculose à cette époque, épidémie qui sévit d'ailleurs toujours actuellement. Lorsqu'il compose le concerto numéro 2, âgé de seulement 19 ans, il laisse entendre dans une lettre adressée à son ami Tytus Woyciechowski que cette œuvre serait un hommage à l'amour qu'il porte à Konstancja Gładkowska, une jeune chanteuse Varsoviennne. Finalement, lors de l'édition de la partition, en 1833, il dédie son œuvre à la comtesse Delphine Potocka. S'il n'est pas évident de savoir pour qui cette œuvre a été composée, il est indéniable que l'amour en est à l'origine. La première représentation officielle eut lieu à Varsovie en 1830, et l'œuvre est immédiatement encensée par la critique, son succès auprès du public polonais est incontestable. Notons également une petite incohérence chronologique puisque si le concerto numéro 2 a été officiellement édité en 1833, 3 ans après l'édition du concerto numéro 1, il aurait en fait été composé avant le premier.

Concerto pour 2 violons en ré mineur de Jean-Sébastien Bach

Jean-Sébastien Bach est âgé de trente-deux ans lorsqu'il compose cette œuvre joyeuse pour deux violons solistes. Musicien brillant et poly-instrumental, il joue dans son propre orchestre avec talent, clavecin, violon et viole de gambe. C'est dans cette période heureuse de sa vie, propice à l'écriture de ses plus grandes œuvres instrumentales, que Bach compose le concerto pour 2 violons, double concerto baroque en trois mouvements, pour 2 violons solistes, orchestre à cordes, et basse continue, composé entre 1717 et 1723, et qui demeurera un des chefs-d'œuvre du compositeur et du baroque tardif.

Ce concerto d'environ 15 minutes est composé des trois mouvements habituels pour un concerto :

Vivace, en ré mineur, qui se termine sur une tierce picarde.*

Largo ma non tanto, en fa majeur

Allegro, en ré mineur

Les deux violons dialoguent tout au long de l'œuvre, principalement dans le deuxième mouvement Largo ma non tanto, où l'orchestre à corde se limite à jouer des accords. Ce concerto imite la structure de la fugue et utilise le contrepoint rigoureux. Ne divergeant pas des autres concertos pour violon du compositeur, l'orchestration est minimale avec un accompagnement réduit aux cordes traditionnelles.

**La tierce picarde désigne dans un morceau en mode mineur (ce qui est le cas ici) un accord sur la tonique, où la tierce majeure est accidentellement utilisée à la place de la tierce mineure, qui est, elle, utilisée dans le reste de la pièce. Généralement utilisée dans l'accord conclusif, c'est-à-dire le dernier accord de l'œuvre ou du mouvement, la tierce picarde est également présente le plus souvent dans la musique baroque, notamment chez Bach. L'utilisation de ce terme a une origine controversée : si certains le renvoie à Josquin des Prés, originaire de Picardie, qui aurait été le premier à utiliser cette formulation harmonique, d'autres tirent référence de l'utilisation fréquente de tierces picardes dans la musique d'église, édifices dont la région Picardie était fortement dotée. Enfin, d'autres sources arguent qu'en ancien français l'adjectif picart ou piquart a le sens de « piquant, aiguisé », et que ce terme n'a pas de lien avec la région de Picardie.*

Sérénade pour cordes en ut majeur, opus 48, de Piotr Ilitch Tchaïkovski

La sérénade pour cordes en ut majeur, opus 48, fut composée en 1880 par Piotr Ilitch Tchaïkovski. Tchaïkovski naît en 1840 à Votkinsk. Il devint le chef de file du romantisme russe du XIX^e siècle, et mourut en 1893 à Saint Pétersbourg, laissant derrière lui onze opéras, huit symphonies, trois ballets et encore des centaines d'autres pièces, dont certaines comme Le lac des cygnes ou Casse-noisette. Selon la thèse officielle, Tchaïkovski mourut du choléra, contaminé par l'ingestion d'un verre d'eau non bouillie. Les maladies infectieuses étaient en effet une cause de mort fréquente à cette époque. L'autre hypothèse est celle du suicide, à période de sa vie marquée par une plainte déposée à son encontre, suite à une liaison jugée scandaleuse.

La sérénade pour cordes est composée de quatre mouvements

Pezzo in forma di sonatina

Valse

Elegia

Finale

Ces quatre mouvements à l'atmosphère variée séduisirent le public à l'époque puisque l'œuvre connut un succès immédiat. La Sérénade étant plus représentative

du classicisme que du romantisme, elle surprit donc beaucoup à sa sortie, décrite comme la rencontre entre la symphonie et la musique de chambre. Il semble que le compositeur ait été un grand admirateur de Mozart, c'est en hommage à ce dernier et au mouvement classique en général qu'il remet ce style au goût du jour. Mais le succès de cette œuvre ne se limite pas à sa période de sortie puisqu'il s'agit actuellement d'une référence absolument incontournable pour les orchestres à cordes.

Peu de temps après la création de cette œuvre, Tchaïkovski l'adapta pour un duo de piano, mais cette version est moins populaire et celle de l'orchestre reste considérée comme l'originale, «la vraie». La question des transcriptions est d'ailleurs au cœur d'un projet des Fièvres musicales. Si les transcriptions ont de tout temps, parfois même par les compositeurs eux-mêmes, été utilisées pour des compositions variées (transcription du violon pour le violoncelle ou l'alto, transcription de la clarinette pour l'alto..), les transcriptions permettent aussi de jouer en effectif «réduit», et donc au plus près des patients, des œuvres symphoniques dont l'effectif ne permettrait pas la réalisation dans des milieux de soins. La question des transcriptions est également philosophique : sont-elles des copies dégradées, ou permettent-elles de magnifier certaines œuvres, de les enrichir, et de les embellir ? La question mérite d'être posée, et permettra d'animer vos dîners.



Il suit de tout ceci, qu'après avoir bien étudié les règles élémentaires de l'harmonie, le musicien ne doit point se hâter de composer parce qu'il sait remplir des accords ; mais qu'il doit, avant que de mettre la main à l'œuvre, s'appliquer à l'étude beaucoup plus longue et plus difficile des impressions diverses que les consonances, les dissonances et tous les accords font sur les oreilles sensibles, et se dire souvent à lui-même, que le grand art du compositeur ne consiste pas moins à savoir discerner dans l'occasion les sons qu'on doit supprimer, que ceux dont il faut faire usage.

*Jean-Jacques Rousseau,
Lettre sur la musique française 1753*



©Dessinez-voir, école Estienne, Loréline Place, Paris, 2024



Mardi 18 Juin 2024



**L'endroit est dangereux. Si un loup
sortait de la forêt, que ferais-tu ?**

*Sergei Prokofiev,
Pierre et le loup*

Piano Trompette Faculté des Lettres de Sorbonne Université

Si le duo trompette-piano est plutôt rare, son répertoire n'en demeure pas moins surprenant. Un programme à découvrir, qui commence par un fougueux concerto russe de la période soviétique, suivi de la célèbre "Rhapsody in Blue" de G. Gershwin. Vient ensuite une incursion dans le folklore polonais pour terminer en beauté dans un arrangement inédit de "Pierre et le Loup" de S. Prokofiev.

Vladimir Peskin Concerto n°1 pour trompette et piano

Allegro con fuoco

Andante sostenuto, dolce amoroso

Allegro. Scherzando

George Gershwin Rhapsody in blue (arrangement pour trompette et piano de Timofei Dokshizer)

Frédéric Chopin Rondo à la mazur opus 5

Serge Prokofiev Suite de Pierre et le Loup (arrangement piano/trompette de Maud Caillat)

Maud Caillat (piano)

Maud Caillat est pianiste, compositrice et musicologue, Maud Caillat étudie le piano avec Claudine Perretti à Paris et participe aux master classes de Menahem Pressler, André Laplante et Robert Silverman au Centre d'Arts Orford (Canada). En parallèle, elle étudie l'écriture et la théorie musicales à la Haute Ecole de musique de Genève et reçoit les conseils de Marcel Bitsch en composition. Lauréate de la Fondation Stravinsky, elle remporte à New York un Accomplished Musician Award au concours de composition de la IBLA Foundation ainsi qu'un Premier Prix de piano (catégorie duo) au concours Bradshaw & Buono. En 2017, Maud a obtenu un doctorat en musicologie à la Sorbonne avec une thèse sur le concours Marguerite Long. Ses concerts l'ont amenée à se produire notamment dans la Grande salle de l'UNESCO, au Hameau de Verbier, à la Schubertiade d'Espace 2 ainsi qu'au Carnegie Weill Hall. Maud a récemment enregistré deux disques, l'un regroupant des oeuvres de Haydn, Fanny Mendelssohn et Brahms, l'autre dédié à Mozart avec sa reconstitution de la Fantaisie en ré mineur K. 397 dont la sortie est prévue pour octobre 2024.

Samuel Gaille (trompette)

Né dans une famille mélomane et initié à la musique par son père dès son plus jeune âge, Samuel Gaille remporte, entre 12 et 14 ans, le titre de « Champion suisse » aux Concours nationaux des solistes et quatuors de cuivres de Lucerne, Sion et Lausanne. Il étudie ensuite avec Michel Debonneville et Michel Cuvit à la Haute Ecole de Musique de Genève. Après l'obtention de son Premier Prix de virtuosité, il se produit comme soliste, dans les concertos de J.N. Hummel et de V. Peskin. Il joue sous la baguette de grands chefs d'orchestre comme Jesus Lopez-Cobos, Nello Santi et Guennadi Rojdestvenski. Membre d'un quintette de cuivres, Samuel découvre l'Afrique du Sud et la Chine. Voyageur infatigable, il organise et participe à des tournées au Mexique (Yucatán, Guadalajara, Sinaola,...), Hong-Kong, Macao et en Corée du Sud. En 2018, il interprète la Rhapsody in blue de George Gershwin et le Concerto pour trompette de Oskar Boehme dans la Grande salle de l'UNESCO pour la cérémonie de remise du Prix Unesco/Emir Jaber Al-Ahmad. En 2023, il participe à un concert de charité à l'INJA (Institut National des Jeunes Aveugles).



Et maintenant voici où en était les choses : le chat était assis sur une branche, l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr, tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait tous deux avec des yeux gourmands.

*Sergei Prokofiev,
Pierre et le loup*

Jean-Philippe Debroize

Auteur, compositeur, interprète et psychiatre à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Jean Philippe Debroize écrit des chansons depuis le début de ses études en médecine. Il vient présenter pour la première fois à l'hôpital les morceaux d'un nouvel album en préparation et s'accompagnera à la guitare pour l'occasion.

<https://debroize.bandcamp.com/>



- **Si je manque mon train, où irai-je ?**
- **Où iras-tu si tu l'attrapes ?**

Edith Wharton, Ethan Frome

**Trio viole de gambe CMA11 « Sonate da Chiesa et Folies d'Espagne »
Arcangelo CORELLI et Antonio VIVALDI**

Département de Musique Ancienne du Conservatoire Charles Munch 11 de Paris
Classe de viole de gambe et violoncelle baroque de Philippe Foulon

Philippe Foulon : Pardessus de viole d'amour

Mattéo Di Capua : Pardessus de viole d'amour

Clémence Lenoël : Violoncelle baroque

Arcangelo CORELLI (1653-1713)

Sonate en trio n°1 Opus I (dédiacé à la Reine Christine de Suède 1681)

Grave-Allegro-Largo-Allegro

Sonate en trio n°2 Opus I

Grave-Vivace-Adagio-Allegro-

Sonate en trio n°11 Opus 3 (dédiacé au Duc François II de Modène 1689)

Grave-Presto-Adagio-Allegro

Sonate en trio n°7 Opus I

Allegro-Grave-Allegro-

Antonio VIVALDI (1678-1741)

Sonate en trio XII « Folia » Suonate de Camera Opera Prima imprimé à Amsterdam

Adagio-Andante-Allegro-Adagio-Allegro-Larghetto-Allegro-Adagio-Allegro-

Quatuor Scherzo, Ondes plurielles, concert Schubert

Félix Thomann (violon)
Charlotte Thiebot (violon)
Philippe Seberac (alto)
Judith Faisst (violoncelle)

Troisième et quatrième mouvements du quatuor à cordes en ré mineur dit «La jeune fille et la mort» de Franz Schubert

Scherzo – allegro molto - Trio (4 minutes)
Presto (10 minutes)

Le quatuor *Scherzo* est composé de musiciens amateurs des orchestres *Ondes plurielles* et *Elektra*. C'est une session d'exploration de la musique de chambre, organisée par les Ondes plurielles à l'automne dernier, qui a permis à ces quatre musiciens de se regrouper pour déchiffrer ce chef-d'œuvre de Schubert qu'est *la Jeune Fille et la Mort*. Cette œuvre majeure, exigeante mais d'une écriture sublime, les a inspirés et poussés à donner le meilleur d'eux-mêmes. Interpréter ce 'monument' du répertoire pour quatuor dans le cadre des *Fièvres musicales* est autant un défi qu'une expérience unique pour ces amateurs passionnés.

Le Quatuor à cordes en ré mineur D. 810 dit « La Jeune Fille et la Mort », écrit par Franz Schubert en mars 1824, est le quatorzième composé pour cette formation de chambre. Il l'a composé quand il avait 27 ans, soit 4 ans avant sa mort, intervenue prématurément.

Le nom du quatuor vient du deuxième mouvement, l'andante, qui est une série de cinq variations sur le thème extrait du lied D. 531 de Schubert, *Der Tod und das Mädchen* (écrit en 1817 sur un poème de Matthias Claudius), au moment où la jeune fille (*das Mädchen*) s'approche.

Classes de musique d'ensemble du CMA18

Verdi : Air

H. Mancini : La Panthère rose

Par Cillian Parcabé, Enzo Lequertier et Lynnsha Fronton-Nabaloum, étudiante en médecine

Piano à six mains, Classe de duo de pianos de Florence Lafitte

Schubert : Ganymed et Der Musensohn

Hugo Wolf : Ganymed

Par Sangeun Kim et Marine Dufour

Schubert : Orpheus et Fahrt zum Hades»

Beethoven : To the aeolian harp

Brahms : Saphische Ode

Par Céleste Ingrand et Nelson Lam

Rachmaninov : Polichinelle (4')

Par Cillian Parcabé (piano)

Schubert : Heliopolis

Gustav Holst : Four songs pour violon et voix

Par Nolwenn Le Roux d'Orven et Anaëlle Cloarec (12')

Mendelssohn : deux mélodies

Rachmaninov : deux mélodies

Par Roksana Hryhorian et David Pasqualini (12')

Schubert : deux mélodies

David Pasqualini : une mélodie

Par Jian Yu et David Pasqualini (10')

Mendelssohn : opus 48 extraits

Josquin Duprez : Mille regrets

Offenbach : La Belle Hélène (extraits)

Par Mathilde Bélingard, Anaëlle Cloarec, Loan Lascaux et Antoine Cassé (10')

Classe de mélodie et lied d'Emre Can Karayel, CMA18



La musique est peut-être l'exemple unique de ce qu'aurait pu être - s'il n'y avait pas eu l'invention du langage, la formation des mots, l'analyse des idées - la communication des âmes.

Marcel Proust

Quatuor de flûtes CMA12

Œuvres de Reicha, Berthomieu, Castérède
Classe de flûte traversière de Claude Lefebvre (CMA12)



**Je ne m'interdis rien sur un court de
tennis, tant que c'est dans l'optique de
gagner un match.**

Boris Becker

Quatuor de flûtes CMA12

Œuvres de Reicha, Berthomieu, Castérède

Classe de flûte traversière de Claude Lefebvre (CMA12)



La vie de l’Athlète W n’est qu’un effort acharné, incessant, la poursuite exténuante et vaine de cet instant illusoire où le triomphe pourra apporter le repos. Combien de centaines, combien de milliers d’heures écrasantes pour une seconde de sérénité, une seconde de calme ? Combien de semaines, combien de mois d’épuisement pour une heure de détente ?

*Georges Perec
Cahiers numéro 2*

Musique électroacoustique CMA13

Improvisations et créations originales des élèves avec dispositif électroacoustique en alternance avec des thèmes de jazz et de musiques traditionnelles.

Élèves de la classe de violon de Simon Milone (CMA13)



**J'arrivai à un endroit où les buissons
m'empêchaient de voir. Je m'ouvris un
passage : sous mes pieds je vis le vide.
La terre s'arrêtait là ; et moi, je me
tenais en équilibre sur le bord.**

*Italo Calvino
Cosmicomics*

Quatuor Scherzo, Ondes plurielles, concert Schubert 14h30

Félix Thomann (violon)
Charlotte Thiebot (violon)
Philippe Seberac (alto)
Judith Faisst (violoncelle)

Troisième et quatrième mouvements du quatuor à cordes en ré mineur dit «La jeune fille et la mort» de Franz Schubert

Scherzo - allegro molto - Trio (4 minutes)
Presto (10 minutes)

Le quatuor *Scherzo* est composé de musiciens amateurs des orchestres *Ondes plurielles* et *Elektra*. C'est une session d'exploration de la musique de chambre, organisée par les Ondes plurielles à l'automne dernier, qui a permis à ces quatre musiciens de se regrouper pour déchiffrer ce chef-d'œuvre de Schubert qu'est *la Jeune Fille et la Mort*. Cette œuvre majeure, exigeante mais d'une écriture sublime, les a inspirés et poussés à donner le meilleur d'eux-mêmes. Interpréter ce 'monument' du répertoire pour quatuor dans le cadre des *Fièvres musicales* est autant un défi qu'une expérience unique pour ces amateurs passionnés.

Jean-Philippe Debroize 15h

Auteur, compositeur, interprète et psychiatre à la Pitié-Salpêtrière, Jean Philippe Debroize écrit des chansons depuis le début de ses études en médecine. Il vient présenter pour la première fois à l'hôpital les morceaux d'un nouvel album en préparation et s'accompagnera à la guitare pour l'occasion.

<https://debroize.bandcamp.com/>

Ensemble de saxophones CMA13 16h

Ensemble de saxophones de Joakim Ciesla
Guillaume Roy (Direction)
Aoi Nakaya (Soprano)
Motoshika Itawa (Soprano)
Thomas Molinazzi (Alto)

Charles-Emmanuel Fezard (Alto)
Zalia Ferlet (Alto)
Evan Hamonoux (Alto)
Jules Delmotte (Ténor)
Sebastian Nova Castro (Ténor)
Joseph Davidson (Ténor)
Vinthan Vasavan (Baryton)
Martin Lau (Baryton)
Armand Schwarz (Baryton)

- Hans Zimmer : Pirates de Caraïbes
- Fernande Decruck : Sonate (mouvements 1 et 2)
- Grieg : Suite Holberg 3 et 5 (Gavotte et Rigaudon)
- Ravel : Ma mère l'Oye, Pavane
- Jean Szulc : Émaner
- Bill Conti : Fanfare de Rocky
- Léonard Bernstein : Mambo



**La compétence n'est développée
que par des heures et des heures de
travail.**

Usain Bolt

Sonate XVI 46, Joseph Haydn

Yonathan Freund, piano

Fantaisie pour piano à quatre mains, Franz Schubert

Yonathan Freund et Fleur Cohen (piano)

Sonate pour violoncelle et piano en Do majeur opus 119, Sergueï Prokofiev

Stéphane Jauréguiberry (violoncelle), Fleur Cohen (piano)

Andante grave

Moderato

Allegro ma non troppo

Ensemble vocal

Trio de Glück «Tendre Amour» tiré de l'opéra «Orphée et Eurydice»

Marion Sharpin-Guion, Emma de Boissoudy et Maëlis Monnanteuil

Motet de Victoria pour 4 voix «O vos omnes»

Marion Sharpin-Guion, Maëlis Monnanteuil, Amaury Chevillard et Florent Barret

Quintette Fleury

Quintette n°2 pour piano et cordes en la majeur opus 81 d'Anton Dvořák

Allegro, ma non tanto - Andante con moto - Molto vivace - Allegro

Teoman Bakoglu et Pauline Duclos-Grenet (violin); Anne Weddingen (alto); Etienne Pavie (violoncelle); Bruno Ory-Lavollée (piano)



Accélérer, c'est vulgaire.

*Un grand maître du piano,
cité par François Pinel*

concert du soir

Chapelle Saint Louis 20h30

Geoffroy Couteau, piano

Aria avec quelques variations pour clavecin à deux claviers, Johann Sebastian Bach - 1941 aussi connues sous le nom de Variations Goldberg

Compositeur : JS Bach 1685 – 1750 : Compositeur baroque, plus de 1W0 compositions

Quatrième et dernier cahier des Klavierübung, BWV 988

Les variations Goldberg sont célèbres notamment pour leur structure singulière : Aria - 30 variations - reprise de l'aria. L'aria* se distingue tout particulièrement dans cette pièce par sa simplicité, mais aussi sa reprise partielle au début de chaque variation, chaque variation correspondant à une mesure de l'aria : tout part du même point pour revenir au même point. Glenn Gould, grand pianiste du XX^e siècle, dira que cette œuvre n'a ainsi « ni début, ni fin ».

Dans ses variations, Bach explore une grande variété des techniques d'écriture : canons, fugues, inventions, à laquelle se mêle une diversité de style de danses : sicilienne, passepied, gigue, sarabande, menuet. On y retrouve aussi des airs populaires en contrepoint :

« Ich bin so lange nicht bei dir gewest, rück her, rück her » (« Il y a si longtemps que je ne suis plus auprès de toi, rapproche-toi, rapproche-toi »)

« Kraut und Rüben haben mich vertrieben / Hätt' mein' Mutter Fleisch gekocht, so wär' ich länger blieben » (« Choux et raves m'ont fait fuir, Si ma mère avait fait cuire de la viande, je serais resté plus longtemps »).

Le contrepoint est une technique de composition musicale caractérisée par la superposition de mélodies jouées simultanément : point contre point. Il n'y a pas de mélodie principale ; toutes les lignes mélodiques sont à égalité. Bach en est considéré comme le chef de file, les variations Goldberg l'illustrent bien en explorant toutes les possibilités de l'écriture contrapuntique et de l'écriture pour clavier, nécessitant d'ailleurs deux claviers en raison de croisements et de superpositions des mains. « A l'intention des amateurs, pour la récréation de leur esprit », voilà ce qu'indique Bach sur la partition originale, un paradoxe avec la difficulté technique de l'œuvre !

Agé de seulement 14 ans et ancien élève de Bach, c'est le jeune Goldberg qui est choisi pour jouer des interprétations nocturnes au clavecin pour le comte russe von Keyserling (cour de Saxe) qui souffre d'insomnies**. Le comte aurait demandé à Bach, qui est alors compositeur à la cour de Saxe, de lui composer des pièces pour clavecin afin de remédier à ses insomnies : c'est ainsi que seraient nées les variations Goldberg, du nom de leur interprète. Nul ne connaît la véracité de cette histoire mais cette anecdote ouvre la réflexion quant à la possibilité pour la musique d'agir comme une sorte de traitement neuro-musical, et à défaut, au moins, de divertissement nocturne.

*Aria = mélodie lente et très ornée sur un rythme de sarabande (composition musicale s'inspirant d'une danse populaire espagnole, de mesure ternaire et d'un mouvement lent).

**Les pathologies du sommeil constituent un vaste champ de la médecine qui a été longtemps ignoré. Les connaissances se sont accumulées sur les insomnies, parasomnies, hypersomnies, qui ont des origines et causes diverses, neurologiques, respiratoires, endocrinologiques. Des centres de prise en charge sont désormais répartis sur le territoire.

“

Même s’il nous paraît familier car nous nous y abandonnons toutes les nuits, le sommeil est un phénomène très complexe. Nos recherches nous ont appris que la veille et le sommeil ne sont pas des états stables : ils s’apparentent l’un et l’autre à une mosaïque de moments conscients... et de moments qui ne semblent pas l’être.

*Lionel Naccache,
chef de service et chercheur à la
Pitié-Salpêtrière et Sorbonne Université*



©Dessinez-voir, école Estienne, Jade Lefèvre, Paris, 2024



Mercredi 19 Juin 2024



**C'est rien
On est tous un peu flous
Pas sûrs de nous du tout
Dans la nébuleuse.**

*M
La bonne étoile*

Ma mère l'Oye de Maurice Ravel 12h

Arthur Bouchut et Pierre Videment, piano à quatre mains

Mère et fille à quatre mains 12h20

Fanny et Daphné Charbonnier-Beaupel

Piano Trompette Faculté des Lettres de Sorbonne université 12h30

George Gershwinw : Rhapsody in blue (arrangement trompette et piano de Timofei Dokshizer)

Serge Prokofiev : Suite de Pierre et le loup (arrangement. piano et trompette de Maud Caillat)

Maud Caillat et (piano) et Samuel Gaille (trompette)

Musique chambre CMA13

Classe de Musique de Chambre de Yaël Menassé Thiang

Duo Mera Barsan (piano) et Arnoult Henry (violon).

Dvořák, Romance et Sonatine

Quatuor Emily Sebhi (violon), Julie Espivent de la Villeboisnet (alto), Yasmine Baraket (violoncelle) et Mera Barsan (piano).

Prélude de Chostakovitch et Quatuor en trois mouvements de Moritz Hauptmann.

Classe de Yaël Menassé Thlang CMA13

Harpes CMA11 14h (devant les consultations)

Classe de harpe d'Aurélie Saraf CMA11

Classe de piano Florence Aramburu CMA12

Petit voyage dans l'univers du deux, quatre, et six mains

Fauré, Ravel, Rachmaninoff



**Il m'a expliqué en souriant que rien
n'est blanc ou noir et que le blanc,
c'est souvent le noir qui se cache et le
noir, c'est parfois le blanc qui s'est fait
avoir.**

*Romain Gary
La vie devant soi*

John Cage, La Voix du Silence par le CMA11

Sonates et Interludes pour piano préparé

par l'Ensemble de Piano Contemporain du CMA 11

Coordination Antoine Didry-Demarle

Sonates I à IV

Interlude 1

Sonates V à VIII

Interlude 2

Interlude 3

Sonates IX à XII

Interlude 4

Sonates XIII à XVI

Avec : Salma Cordier, Hermann Hoyer-Planel, Noga Komar, Naomi Lim, Lisa Muller, Léo Philippe, Lino Rodriguez, Elia Schmidely, Océane Sériné et Youri Zhou
Conservatoire Charles Munch



**La vie ? Un rien l'amène, un rien
l'anime, un rien la mine, un rien
l'emmène.**

Raymond Queneau

MégaCuivres CMA11

Classe de Philippe Georges



**Pour lui, la musique est libératrice :
elle le libère de la solitude et de
l'enfermement, de la poussière des
bibliothèques, elle ouvre dans le
corps des portes par où l'âme peut
sortir pour fraterniser.**

Milan Kundera

Musiques actuelles CMA11

Les ateliers musiques actuelles amplifiées du Conservatoire du 11e Charles Munch en concert.

Au programme : pop française et internationale

Professeurs : Jean Thomas, Camille Levy, Clément Garcin, Virginie Daïdé, Laurent Bataille



**L'avenir n'est pas ce qui va arriver,
mais ce que nous allons faire.**

Henri Bergson

Folklores réels et imaginaires du Venezuela par Maria Ruelle, chant et cuatro

Le folklore traditionnel du Venezuela dans la voix et le cuatro (guitare vénézuélienne) de Maria Fernanda de Caracas dialogue avec la folk psyché du groupe Insolito UniVerso créé à Paris.

Maria Fernanda de Caracas (voix et cuatro)

Instrumental cuatro

Polo Margariteno, traditionnel du Venezuela
Cerecita, Luis Mariano Rivera
Guillermina, traditionnel du Venezuela
Décima, Insolito UniVerso
La Cocoroba, Luis Mariano Rivera
La Mariposa, joropo oriental
Ventana honda, Insolito UniVerso
Transmutada, Insolito UniVerso

Instrumental cuatro

El cunavichero, joropo llanero
Arbolito Sabanero, Simon Dlaz
Pajarillo Verde, Indio Figueredo
El Senor Jou, Pablo Camacaro
El novio Pollero, traditionnel de Caracas
Pajaro, Insolito UniVerso
Llanera Altiva, Torrealba/Salazar
La negra Atilia, Pablo Camacaro
Los Grifiñafitos, Henry Martinez

Valérie Poncet, guitare et flûte

Flûte traversière

Pièces issues du recueil « De Bach à Brahms » arrangements : Franco Cesarini
Tambourin de JP Rameau
Sérénade de Haydn

Guitare

Estudio V de Fernando Sor
Pavane I et II de Nicolas Vallet

Classe musique de chambre En jeux CMA13

Andante du Quintette op81 n°2 de Dvořák

Yves Lemen, Louise Harlé-Fallon (violons), Morgane Billard (alto), Hélène Kencker,
et Isabelle Moti-Tran



**Les oiseaux sont vocaux, mais les
insectes, instrumentaux, tambours et
violons, guitares et cymbales.**

*Gilles Deleuze
Mille plateaux*

Classe à Horaires Aménagés de Formation Musicale de Julie Gaillard CMA13

Kosta Nikolic, Louise Roquebain, Raphaël Spector et Charlélie Trémon Laurent (violons); Mathieu Ea et Julie Espivent (altos); Elona Bannwarth, Maïwenn Henry et Alkis Lauginie (violoncelles); Aurélien Lehman (contrebasse); Joseph Sullerot Groulez (flûte traversière); Séléna Hénon et Héloïse Lauret Laurent (hautbois); Constance Van Wijland (clarinette).

Extrait de la Symphonie n°83 de Haydn (la Poule)



**Je l'ai souvent constaté : une bonne
manière de s'entendre est de faire de
la musique ensemble.**

*Alexandre Tharaud
Piano intime*

Classe d'accordéon de Jean-Etienne Sotty (CMA 12 Paul Dukas, CRR de Paris, PSPBB)

Noam Perrier Dos Santos, Malo Retif, Lisa Muller, Alaïa Michon, Marion Ferreira Esteves et invités.

«Accordéon, grand romantique»

Œuvres de Felix Mendelssohn (Romances sans paroles), Franz Schubert (Moments musicaux), César Franck (Prélude, Fugue et Variations), Vladislav Zolotarev etc.

Classe à Horaires Aménagés de Formation Musicale de Julie Gaillard CMA13

Kosta Nikolic, Louise Roquebain, Raphaël Spector et Charlélie Trémon Laurent (violons); Mathieu Ea et Julie Espivent (altos); Elona Bannwarth, Maïwenn Henry et Alkis Lauginie (violoncelles); Aurélien Lehman (contrebasse); Joseph Sullerot Groulez (flûte traversière); Séléna Hénon et Héloïse Lauret Laurent (hautbois); Constance Van Wijland (clarinette).

Extrait de la Symphonie n°83 de Haydn (la Poule)



Il regarde en l'air, plissant les paupières, tandis qu'un oiseau passe au-dessus de sa tête. Que les nuages sont blancs, se dit-il. D'un blanc si pur collé sur tout ce bleu... Remarquable, songe-t-il, la terre est en feu, le monde se consume, et pour le moment il est encore des jours comme celui-ci, et autant en profiter tant qu'il le peut.

*Paul Auster
Baumgartner*

Big band CMA11-19

- Nino Rota : La Strada (arrangement. John Darling)
- Nino Rota : Huit et Demi (arrangement. Jean Brouquières)
- Benny Goodman : Sing Sing Sing (arrangement. Dave Wolpe)
- Medley Glenn Miller (arrangement. Naohiro Iwai)
- James Johnson : Charleston
- Stéphane Audard : Ninsong (création)

Projet Cma11-Cma19 et PDV (Jane Latron, Vincent Audard)



**Il a attendu que j'aie fini, sans dire un
seul mot. Et puis il m'a demandé:**

"- c'était quoi?"

- Je sais pas"

Ses yeux se sont mis à briller.

**" Quand tu ne sais pas ce que c'est,
alors c'est du jazz.**

*Alessandro Baricco
Novecento : Pianiste*

Marathon du piano, classes de piano du CMA11

Antoine Didry-Demarle, Véronique Stibbe, Natalia Valentin, Didier Nguyen, Sandrine Constantin, Margaret Fazoline

Erik SATIE - Sports et Divertissements

1. Choral Inappétissant par Élisabeth Léau - Antoine Didry-Demarle
2. La Balançoire - Margaret Fazoline
3. La Chasse - Margaret Fazoline
4. Comedia Italienne - Véronique Stibbe
5. Le réveil de la mariée - Véronique Stibbe
6. Colin-Maillard - Sandrine Constantin
7. La Pêche - Véronique Stibbe
8. Yachting par Adèle Lalande - Antoine Didry-Demarle
9. Le Bain de mer - Véronique Stibbe
10. Carnaval - Sandrine Constantin
11. Le Golf par Adèle Lalande - Antoine Didry-Demarle
- 12- La Pieuvre par Lisa Muller - Antoine Didry-Demarle
13. Les courses par Lisa Muller - Antoine Didry-Demarle
14. Les quatre Coins - Margaret Fazoline
15. Pique-Nique - Sandrine Constantin
16. Water Chute - Didier Nguyen
17. Le Tango - Sandrine Constantin
18. Le Traineau - Didier Nguyen
19. Flirt - Natalia Valentin
20. Feux d'Artifice par Élisabeth Léau - Antoine Didry-Demarle
21. Tennis par Élisabeth Léau - Antoine Didry-Demarle

Danses Portugaises

1. Alexandre colaco, Petit Fado - Véronique Stibbe
2. Alexandre Colaco, Vira par Élisabeth Léau - Antoine Didry-Demarle
3. Alfredo Napoleao, Danse Villageoise - Véronique Stibbe
4. Antonio Fragoso, Danse Populaire par Lisa Muller - Antoine Didry-Demarle
5. Antonio Fragoso, Dança Portuguesa - Sandrine Constantin

6. Ruy Coelho, Danse du Ribatejo par Virgile Garrido - [Antoine Didry-Demarle](#)
7. Arao Benjamin, El Portuguesito par Océane Sériné- [Antoine Didry-Demarle](#)
8. Armando Leca, Bailarete - [Margaret Fazoline](#)
9. Armando Leca, Tamborileiro raiano - [Natalia Valentin](#)
10. Augusto Machado, Gigue Portugaise - [Véronique Stibbe](#)
11. Berny Jenny, Bailados par Adèle Lalande - [Antoine Didry-Demarle](#)
12. Claudio Carneyro, Baladeiras, les Danseuses - [Didier Nguyen](#)
13. Eduardo Da Fonseca, Morna das Praias - [Véronique Stibbe](#)
14. Eurico Thomaz De Lima, Dança Portuguesa - [Véronique Stibbe](#)
15. Eurico Thomaz De Lima, Fandango par Thuy-Tien Dang- [Antoine Didry-Demarle](#)
16. Eurico Thomaz De Lima, Tamborilheiros par Virgile Garrido - [Antoine Didry-Demarle](#)
17. Eurico Thomaz De Lima, Chula do Douro (quatre mains) par Virgile Garrido et Camille Bressollette - [Antoine Didry-Demarle](#)
18. Gonçalves Simoes, Corridinho par Camille Bressollette - [Antoine Didry-Demarle](#)
19. Lopes Graca, Danças Breve No 4 par Coentin Kerouedan - [Antoine Didry-Demarle](#)
20. Luis Costa, Danças Rusticas Opus 17 No 1 - [Natalia Valentin](#)
21. Luiz de Freitas Branco, Duas Danças par Léo Philippe - [Antoine Didry-Demarle](#)
22. Maria Adelaïde, Morna - [Véronique Stibbe](#)
23. Oscar Da Silva, Fandango par Lino Rodriguez - [Antoine Didry-Demarle](#)
24. Ruy Coelho, Dança do Ribateje - [Sandrine Constantin](#)
25. Silveira Pais, Toada Alegre par Akiko Vignerot - [Antoine Didry-Demarle](#)
26. Silveira Pais, Chula - [Sandrine Constantin](#)
27. Tomas Borba, Cantos e Bailatas par Séléna Thiéblin - [Antoine Didry-Demarle](#)
28. Tomas Borba, Dança Portuguesas I - [Natalia Valentin](#)
29. Vitor Macedo Pinto, Dança No 2 par Noga Komar - [Antoine Didry-Demarle](#)



Si vous voulez courir, courez un mile. Si vous voulez vivre une vie différente, courez un marathon.

Emile Zatopek

Les Fièvres concertantes CMA11

Vivaldi Concerto Le Printemps RV 269 opus 8, Allegro-Largo-Allegro
Vivaldi Sonate n°3 RV 43 opus 14 avec contrebasse, Largo
Mozart Concerto pour clarinette KV 622, 2^e mt, Adagio
Vivaldi Concerto L'Été RV 315 opus 8, 1^{er} mt Allegro non molto

Yann Elie Berrebi (clarinette)
Emmanuel Berrebi, Itsuki Fontaine, Alice Saint Remy (violons)
Sophie Martin (alto)
Frédéric Bellon (violoncelle)
Adèle Hourmant (contrebasse)

Classe de cordes de Sophie Martin CMA11

Arthur Bouchut Piano / chœur

Richard Wagner, extraits d'opéras
- Parsifal, chœurs des chevaliers du Graal (acte I)
- Tannhäuser, chœur des pèlerins (acte I)

Le Choeur minuscule

Rita Alaoui, Megan Dailey, Carole Doncoeur, Marie Humbert, Isabelle Mity, Sophie Baltassis, Véronique Décultot, Margaux Loireleux, Julia Strauss, Matthieu Aucante, Valentin Grand d'Esnon, Angelo Kierlik, Jean-Noël Weller, Chih-Kang Wu, Adrien Kerebel, Clément Linger, Hugo Poux, Guillaume Rabineau, Pierre Videment

Pierre Videment (Baryton solo)
Eve Zakine (Violon)
Arthur Bouchut (Piano)
Hélène Bonneau (Direction)

Le Choeur minuscule existe depuis 2018. Principalement constitué de musiciens amateurs, il s'est produit notamment à Paris, Marseille et Rome. Dans le cadre du festival Fièvres musicales, il a interprété des pièces de Lili Boulanger à la Chapelle de la Salpêtrière en 2023.

Piano romantique à deux et quatre mains

Un sospiro de Franz Liszt ([Fanny Charbonnier-Beaupel](#))

Bohemian Rhapsody de F Mercury, Arrangement piano V. Yermolyeva
([Fanny Charbonnier-Beaupel](#))

Cantina Band (Star Wars), Arrangement piano quatre mains Martin Spitznagel et
B Wright ([Daphné Beaupel et Fanny Charbonnier-Beaupel](#))



**Is this the real life? Is this just
fantasy ?**

Queen
Bohemian Rhapsody

concert du soir

Chapelle Saint Louis 20h30

Concert deux pianos Marie-Joséphé Jude, Michel Beroff

La Valse (version deux pianos, 1920) par Maurice Ravel (1875 – 1937)

La Valse est un poème chorégraphique pour orchestre que Maurice Ravel a dédié à son amie Misa Sert, mécène et pianiste française d'origine polonaise.

C'est une œuvre qui surprend de par sa voluptuosité, sa fougue, et l'intensité des contrastes que l'on y retrouve d'une phrase à l'autre. Elle dépasse de très loin les ambitions initiales de Ravel, dont l'expérience de la guerre a poussé à revoir son style d'écriture et l'expressivité de sa composition. A l'image romantique et fastueuse de la cour viennoise du XIX^e siècle succédait l'image d'un monde décadent, toujours menacé par la barbarie. C'est que ce Ravel souhaite nous faire ressentir dans son œuvre.

Selon sa propre expression, il composa une « espèce d'apothéose de la valse viennoise à laquelle se mêle dans mon esprit l'impression d'un tourbillon fantastique et fatal », somptueuse évocation de la grandeur, de la décadence puis de la destruction de la civilisation occidentale.

C'est finalement une œuvre contrastée qui sait captiver son auditoire, et dont les figures pianistiques grandioses nous font revoir notre conception traditionnelle de la valse.

Prélude à l'après-midi d'un Faune (version deux pianos, 1894) par Claude Debussy (1862-1918)

Le Prélude à l'Après-midi d'un Faune est une œuvre symphonique de Claude Debussy, inspiré du poème L'Après-midi d'un faune de Stéphane Mallarmé.

Dans le programme imprimé présentant son œuvre, Debussy écrit :

« La musique de ce Prélude est une très libre illustration du beau poème de Mallarmé. Elle ne désire guère résumer ce poème, mais veut suggérer les différentes atmosphères, au milieu desquelles évoluent les désirs, et les rêves de l'Égipan, par cette brûlante après-midi. Fatigué de poursuivre nymphes craintives et naïades

timides, il s'abandonne à un sommeil voluptueux qu'anime le rêve d'un désir enfin réalisé : la possession complète de la nature entière ».

Un splendide succès du compositeur, qui incarne à merveille le genre de la musique impressionniste. Maurice Ravel la qualifia de « *miracle unique dans toute la musique* ». Une sorte de flou tonal absolu se dépeint dans toute l'œuvre, et nous fait voyager vers des sonorités énigmatiques, poétiques, et rêveuses.

Le Sacre du printemps (version 2 pianos, 1913) par Igor Stravinsky (1882-1971)

Le Sacre du printemps est un ballet pour orchestre composé par Igor Stravinsky et chorégraphié par Vaslav Nijinski pour les Ballets russes, une célèbre compagnie d'opéra dirigée par Serge de Diaghilev qui se représente régulièrement lors de multiples tournées internationales à cette époque-là.

Véritable scandale artistique, c'est une œuvre qui surprend, tant dans son harmonie et ses rythmes que dans la symbolique de son interprétation chorégraphique. Selon ses mots, Stravinsky « *entrevit dans son imagination le spectacle d'un grand rite sacré païen : les vieux sages, assis en cercle, et observant la danse à la mort d'une jeune fille, qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps* ».

La controverse de sa composition participa à sa célébrité. Les représentations étaient tantôt marquées par les rires et moqueries, tantôt par des manifestations d'admiration de la foule. Des jeux de lumières très agressifs et une chorégraphie aux mouvements erratiques lui valurent le surnom de « *massacre du printemps* » par ses détracteurs. Mais malgré ceux-ci, l'œuvre connut le triomphe, et après une audition en concert à Paris le musicien fut porté dans les rues à bout de bras par ses admirateurs.

“

**J'approuve l'audace ; je ne lui fixe pas
de limite ; mais il n'y a pas de limites,
non plus, aux méfaits de l'arbitraire**

Igor Stravinsky



©Dessinez-voir, école Estienne, Joséphine Joffrin, Paris, 2024



Jeudi 20 Juin 2024



**La vérité n'est pas dans un seul rêve,
mais dans beaucoup de rêves.**

Pier Paolo Pasolini

Quatuor à cordes du CMA13

1^{er} et 2^e mouvement du quatuor opus12 de Mendelssohn
Langsamer Satz de Webern

Ada Enon et Violette Esnault (violons), Jean-Baptiste Guignepain (alto), Hugo Knetch (violoncelle)

Classe de musique de chambre de Frédéric Lâiné, CMA13

Trio clarinette, violoncelle, piano du CMA13

Brahms : 1^{er} et 2^e mouvement du trio opus114

Adèle Dillenschneider (clarinette), Natsumi Sarrazin (violoncelle), Gabriel Keller (piano)

Classe de musique de chambre de Frédéric Lâiné, CMA13

Piano à quatre et deux mains

Un sospiro de Franz Liszt (Fanny Charbonnier-Beaupel)

Bohemian Rhapsody de Freddie Mercury, Arrangement piano V. Yermolyeva (Fanny Charbonnier-Beaupel)

Cantina Band (Star Wars), Arrangement piano quatre mains Martin Spitznagel et B Wright (Daphné Beaupel et Fanny Charbonnier-Beaupel)

Concert de musique de chambre des musiciens de l'Orchestre Elektra

Felix Mendelssohn Capriccio opus 81
Anton Dvořák, Quatuor Américain (extraits)
Traditonnel klezmer

Clémentine Richard, Stéphane d'Ascoli, Pascal Bugat-Fargeas, Micaël Lubin
(clarinettes)



**Ce que peut espérer la philosophie,
c'est de rendre la poésie et la science
complémentaires, de les unir comme
deux contraires bien faits.**

*Gaston Bachelard
La psychanalyse du feu*

Quatuor Ondes plurielles 12h30

Mozart, les dissonances quatuor n°19

Le quatuor Ivress avec Guillaume Lefebvre et Floriane Manoha (violons), Alice Courchay (Alto) et Coline Garré (violoncelle)

Quatuor avec piano Elektra 13h

Dohnanyi, Quintette, 1^{er} mouvement

Dvořák, Quintette, 1^{er} mouvement

Tailleferre, Fantaisie

Dupont, Quintette, 2^e mouvement

Pejacevic, Quintette en Si Mineur, 2^e mouvement

Avec Ruth Nelson, Juliette Carradec (violons), Jérôme Eskenazi (alto), Nicolas Boucher (violoncelle), Paulin Dom (piano)

Orchestre à l'école CMA13 13h45

Elèves de CE2 de la classe Orchestre à l'Ecole de Franc Nohain

Elyas, Youva, Temehani, Fatumata, Sira, Léa, Tako, Nolan, Aliyah, Léna, Jamie, Wassima, Yannis, Akli, Khadija, Youssef, Noelya
Saxophones, clarinettes, percussions, chants brésiliens et capoeira

Ensemble ALIKAS (COSU) 13h

L'ensemble ALLIKAS est composé de neuf musicien.nes, nous chantons a cappella ou accompagné.es au piano :

- Armèle Gadbois, soprano
- Silène Francius-Pilard, soprano
- Adélaïde Pleutin, mezzo-soprano
- Juliette Lartillot-Auteuil, mezzo-soprano
- Bonjo Martinez-Silva, ténor
- Marceau Mesple, ténor
- Théo Tonnelier, baryton
- François Dupre, basse
- Thierry Descamps, pianiste et baryton

Programme

- If we ever needed the Lord before, Take 6
- Herr nun lässest du, Mendelssohn
- Recuêrdame, film Coco, arrangement Joaquin Martinez
- When we love, Elaine Hagenberg
- Più amabile beltà, Haendel
- Timor et Tremor, Poulenc
- Cantique de Jean Racine, Faure
- Et misericordia, du magnificat de Bäch
- Medley de West Side Story, Bernstein
- Lamento della ninfa, Monteverdi
- Aguas de Março, Elis Regina, arrangement Joaquin Martinez

Duo clarinette piano Elektra

Alexander Rosenblatt, Carmen Fantasy

Malcolm Arnold, Sonate pour clarinette et piano

Pascal Bugat-Fargeas à la clarinette

Elève de Pierre Clément du CNR de Toulon il obtient son premier prix (médaille d'or) de clarinette à l'âge de 16 ans à l'issue de la première année en troisième cycle ainsi qu'un premier prix de perfectionnement l'année suivante, la même année il obtient son premier prix de musique de chambre. Passionné de musique classique et de musique de chambre il fait partie de plusieurs orchestres parisiens de haut niveau:

l'orchestre Elektra, l'orchestre des clés d'Euphonia etc...dans lesquels il est sollicité pour jouer de la clarinette basse, petite clarinette mib ou de la clarinette sib. Pascal est actuellement professeur de physique et chimie dans l'éducation nationale.

Elisabeth Pichery au piano

Elisabeth Pichery commence l'apprentissage de la musique avant l'âge de six ans par le piano. Elle fait ses études au CRR de Versailles où elle intègre la classe d'Edda Erlensdóttir, et obtient son CEM en 2014. Elle poursuit ensuite sa pratique en recherchant continuellement des occasions pour faire de la musique de chambre, là où elle s'épanouit le plus. En parallèle, elle joue du violoncelle et fait partie des orchestres Les Clés d'Euphonia et Elektra.



En résumé, il faut faire feu de tout bois. La partition, l'histoire, les témoignages, la réflexion sur le style, les travaux des chercheurs.. L'important est de tout oublier au moment de jouer. Se défaire de ce qui pourrait devenir un carcan. Ne plus penser, ne plus savoir que l'on sait, pour pouvoir vivre l'instant librement.

*Alexandre Tharaud
Piano intime*

Quatuor Ivresse des Ondes plurielles 13h30

13h30 Beethoven, opus 132, mouvements 1 et 3

Guillaume Lefebvre et Floriane Manoha (violons), Alice Courchay (Alto) et Coline Garre (violoncelle)

**Classe de guitare et de musique de chambre guitare de Benjamin Valette
CMA12 14h : Programme «Influences latines»**

Quatuor avec piano Elektra 15h

Dohnanyi, Quintette, 1^{er} mouvement
Dvořák, Quintette, 1^{er} mouvement
Tailleferre, Fantaisie
Dupont, Quintette, 2^e mouvement
Pejacevic, Quintette en Si Mineur, 2^e mouvement

Avec Ruth Nelson et Juliette Carradec (violons), Jérôme Eskenazi (alto), Nicolas Boucher (violoncelle), Paulin Dom (piano)

Quatuor Clarinettes Elektra 15h30

Felix Mendelssohn Capriccio opus 81
Anton Dvořák, Quatuor Américain (extraits)
Traditonnal klezmer

Clémentine Richard, Stéphane d'Ascoli, Pascal Bugat-Fargeas et Micael Lubin (clarinettes)

**Classe de guitare et de musique de chambre guitare de Benjamin Valette
CMA12**

Programme : "Influences latines"



**Parfois, on peut croire qu'on atteint
ses limites. Mais en fait, il est
possible de les repousser encore un
peu.**

Renaud Lavillenie

Trio CMA12

Ludwig Van Beethoven (1770-1827) : Trio flûte, basson et piano

1. Allegro
2. Adagio
3. Thema Andante con Variazioni

Luisa Morai (flûte), Rachele Collet (basson), Isabelle Oudard (piano)



**Une sorte de stabilité, de tranquillité,
appartient à la rêverie cosmique. Elle
nous aide à échapper au temps. C'est
un état.**

*Gaston Bachelard
La poétique de la rêverie*

Concert des classes de chant CMA11

Jacques Offenbach : Barcarolle des Contes d'Hoffmann, par Louane Chériaux et Elisabeth Drobot

Jacques Offenbach : La Vie Parisienne, *l'amour est une échelle immense*, par Suzanne Saint-Cast et Grégoire Métivier

Robert Schumann : Tanzlied, par Gregor Daronian et Nastassia Chahtahtinsky

Georges Bizet : Duo final de Carmen, par Victoria Lingock et Raymi Bouquet

Georg Friedrich Haendel : Giulio Cesare, *Son nata a lagrimar*, par Nastassia Chahtahtinsky et Foucauld d'Hérouville

Jacques Offenbach : La Vie Parisienne, duo de la gantière et du bottier, par Minh Duc Le et Sabine Renon

Jacques Offenbach : Duo de la mouche, par Marion Charlo et Stéphane Drobot

Giuseppe Verdi : Traviata : Duo Violetta-Germont, par Jasmine Gonnella et Iver Khoutsaidze

Léo Delibes : Lakmé, Duo des fleurs, par Leila Chafii et Irène Demongeot

Classes de chant de Marie- Pascale Leroy et Julie Hassler, accompagnement piano Markrit Kirazian- Berberian et Perrine Lamotte

Quatuor Signal des Ondes plurielles

Hannelore Guittet et Florianne Manoha (violons), Marlene Kopf (alto), Juliette Vittu (violoncelle)

Pour son premier concert, le quatuor Signal vous propose un programme autour de Mozart (allegro et allegretto du 23^e quatuor) et Chostakovitch (allegretto du 7^e quatuor).

Ce programme vous permettra de découvrir quelques extraits des œuvres que nous travaillons depuis notre création.

Ensemble de violoncelles des Ondes Plurielles

La variété des sons qu'un violoncelle est capable de produire en termes de tessiture, de timbre ou d'intensité, lui permet, seul parmi la famille des instruments à cordes frottées, de se suffire à lui-même et de constituer des ensembles autonomes. À partir du 20^e siècle, plusieurs groupes ont été constitués, celui de l'orchestre philharmonique de Berlin étant le plus célèbre. Ils peuvent jouer des œuvres dédiées (Hymnus de Klengel pour 12 violoncelles, Messagesquise de Boulez pour 7 violoncelles...), comme des transcriptions. En alliant l'homogénéité des sonorités aux contrastes des modes de jeu, on peut mettre en valeur toutes les qualités du violoncelle, qui peut passer du chant le plus lyrique au dynamisme le plus débridé.

Les violoncellistes de l'orchestre Ondes Plurielles sont heureux de former leur propre ensemble et de donner leur première représentation lors du festival Les Fièvres Musicales, au cours de laquelle ils montreront comment des pièces pensées pour l'orchestre peuvent s'épanouir à partir des cordes de leur instrument.



**Les musiciens ne sont pas assez
considérés comme des sportifs de
haut niveau.**

Gautier Capuçon



Les bonnes conditions de travail ont porté leurs fruits : là-bas, j'ai composé le 8e quatuor. J'avais beau me casser la tête à écrire la musique du film [5 jours, 5 nuits], pour le moment je n'y suis pas arrivé. À la place, j'ai composé ce quatuor idéologiquement condamnable, et dont personne n'a besoin. Je me suis dit que si je mourais un jour, personne ne songerait à écrire une œuvre à ma mémoire. On pourrait mettre sur la couverture : « Dédié à la mémoire de l'auteur de ce quatuor. » Le thème principal du quatuor sont les notes D. Es. C. H. c'est-à-dire mes initiales.

*Dimitri Chostakovitch
Lettres à un ami.
Correspondance avec Isaac Glikman*

concert du soir

Chapelle Saint Louis 20h30

Carte blanche au Quatuor Modigliani

W.A. MOZART K156 quatuor à cordes No. 3 en Sol majeur

Les vingt-trois quatuors à cordes de Mozart constituent une contribution majeure à la littérature de la musique de chambre, avec ceux de Haydn et de Beethoven. Leur composition s'inscrit durant vingt années de la vie de Mozart de 1770, où Mozart a tout juste 14 ans, à 1790, au seuil de sa mort. Hormis 2 cas isolés, Mozart les élabore sous forme de quatre cycles de six quatuors, dont le dernier sera inachevé en raison de sa disparition : les Quatuors Milanais dont fait partie le K156 (n° 2 K. 155 à n° 7 K. 160 – 1772 à 1773), les Quatuors Viennois (n° 8 K. 168 à n° 13 K. 173 – 1773), les Quatuors dédiés à Haydn (n° 14 K. 387 à n° 19 K. 465 – 1782 à 1785), et enfin les Quatuors Prussiens (n° 21 K. 575 à n° 23 K. 590 – 1789 à 1790).

Dès ses premières œuvres de jeunesse, dont les quatuors milanais, et malgré leur caractère plus juvénile que les autres, Mozart y exprime un charme lyrique sous influence de l'Italie. Pièces mozartiennes à l'état pur, fraîcheur agrémentée de couleurs vives ou délicates, les quatuors milanais sont stupéfiants de diversité de styles, rendant l'oreille de l'auditeur à toujours plus de surprises. Joyau de la série, le K 156 se décline en modulations, dissonances et chromatismes saisissants. Sous les archets vifs des Modigliani, le K156 se reflète dans ces mots éponymes "D'un oeil, observer le monde extérieur, de l'autre, regarder au fond de soi-même".

L. W. BEETHOVEN Quatuor à cordes no 7 en fa majeur opus 59 no 1 «Razoumovski»

I. *Allegro*

II. *Allegretto*

III. *Adagio molto e mesto*

IV. Thème russe. *Allegro*

Composition : 1806.

Dédicace : au comte Andreï Razoumovski.

Création : janvier 1809, à Vienne, par le Quatuor Schuppanzigh.

Lors de la composition des premiers quatuors à cordes, en 1798, Beethoven est déjà l'auteur de nombreuses œuvres de musique de chambre et de neuf sonates pour piano. En 1800, il achève un recueil de six quatuors à cordes de style classique, tant dans le langage que la forme. C'est quelques années plus tard, avec les trois quatuors à cordes opus 59 (1806), dits «Razoumovski», car dédiés au comte Razumowsky, ambassadeur de Russie à Vienne, qui avait demandé à Beethoven « quelques quatuors avec des mélodies russes, vraies ou imitées », que Beethoven impose réellement son style, bousculant les structures traditionnelles, insérant par petites touches des sonorités nouvelles et des combinaisons instrumentales avec une énergie qui confine parfois à l'agressivité. On y trouve des contrepunts comme des mélodies populaires, et dans les mouvements lents, une forme d'introspection. L'accueil fut plus que réservé de la part du public et de la critique, auxquels Beethoven répondit avec audace « *Ce n'est pas pour vous, c'est pour les temps à venir* ».

“

**D'après ma façon habituelle de
composer, même pour la musique
instrumentale, j'ai toujours
l'ensemble devant les yeux.**

*Ludwig van Beethoven
Carnets intimes*



©Dessinez-voir, école Estienne, Paris, 2024



Vendredi 21 Juin 2024



La musique et la philosophie sont ainsi deux mondes, deux disciplines strictement parallèles. Elles ont cependant un dénominateur commun : le temps. L'enchantement musical.

Vladimir Jankélévitch

Ensemble percussions du CMA11 12h

Carte blanche à la classe de percussions

Classe de Sandra Valette

Classes de chant et accompagnement piano CMA13 13h15

Programme « Musiques en liberté », de Händel à Poulenc.

Jérôme Evrard (piano); Andry Razafinimanana, Luis Eon, Zhicheng Jiang, Héroïse Metzlé, Marie Phenglamphanh, Marie Burle, Marion Minvielle-Cauchy et Juliette Rennuit (chant)

Elèves de la classe de Chant de Karine Godefroy et d'accompagnement piano de Claude Collet

Musique de chambre En Jeux CMA13 13h

Suite de Mel Bonis, extrait

Armelle Royer (flûte), Alexandre Gamet (violon), Arthur Saverot (piano)



La parole est un chaudron fêlé où nous battons des mélodies à faire danser les ours quand on voudrait attendre les étoiles.

*Gustave Flaubert
Madame Bovary*

Sound painting

Matéo Estrade (piano/claviers)
Lucile Rouillon (flûte)
Chih-Ching Wu, Arthur Lapierre (guitare)
Robin Leblond (contrebasse)

Classe de Benjamin Gras CMA13



La lune est le rêve du soleil.

Paul Klee

Duo clarinette et piano – Association MusEA

Poulenc Sonate

Tailleferre Germaine Arabesque

Par Marianne Bertrand, clarinettiste et journaliste presse écrite et Virginie Leroux, pianiste et enseignante-chercheuse à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, [musiciennes membres de MusEA](#).

Classe de musique de chambre du CMA12

Caspar Kummer : *Von Dir!* opus127 (Poésie de J.L.K.F.Seyffardt)

Philippe Gaubert : *Soir païen* (poésie de Albert Samain)

André Caplet : *Viens, une flûte invisible soupire...* (Poésie de Victor Hugo)

Maurice Ravel : *La flûte enchantée* (Poème de Tristan Klingsor), extrait de Shéhérazade

[Lucile Bourgeat \(chant\)](#), [Rozanne De Galzain \(flûte\)](#), [Pablo Gaboriaud \(piano\)](#)

[Classe de musique de chambre de Florence Domacq Cm12](#)

Danses à quatre mains

Ce concert propose un programme tourné autour de la danse, de la valse au ballet en passant par des influences folkloriques espagnoles. Le répertoire de la musique française sera mis à l'honneur à travers des oeuvres des compositeurs Mel Bonis, Claude Debussy, Maurice Ravel, Emmanuel Chabrier et Camille Saint-Saens.

Programme

Mel Bonis, Suite en forme de valse

Claude Debussy, Prélude à l'après midi d'un faune

Maurice Ravel, Rhapsodie espagnole

Camille Saint-Saens, Danse Macabre

Emmanuel Chabrier, Espana

[Avec Mylène Berg \(piano\)](#)

Formée aux conservatoires de Colmar, Strasbourg et Versailles, Mylène Berg poursuit ses études supérieures au CNSMD de Lyon où elle obtient trois masters (piano, musique de chambre et pédagogie).

Elle se produit régulièrement en récital, en soliste avec orchestre ainsi qu'en musique de chambre dans différents festivals.

Également titulaire du Certificat d'Aptitude de professeur, Mylène enseigne le piano au CRD de Beauvais.

Et Livia Naas (piano)

Formée en France et à l'étranger, notamment à La Haute Ecole de Musique de Genève et au Conservatoire Royal Flamand de Bruxelles où elle a obtenu trois Masters (Piano Pédagogie et Accompagnement), Livia s'est perfectionnée auprès de pianistes de renom tels que Romano Pallottini, Daniel Blumenthal, James Alexander. Elle enseigne actuellement au CRR de Reims et est chargée de cours à La Sorbonnes Clignancourt. Elle se produit régulièrement en musique de chambre, et en particulier au sein du Trio d'Ecouves.



Imagine, maintenant : un piano. Les touches ont un début. Et les touches ont une fin. Toi, tu sais qu'il y en a quatre-vingt-huit (...). Mais toi, tu es infini, et sur ces touches, la musique que tu peux jouer elle est infinie. Elles, elles sont quatre-vingt-huit. Toi, tu es infini.

*Alessandro Baricco
Novecento : Pianiste*

Atelier du mouvement

Classe de percussions de Sandra Valette



C'est qu'un matin de grande chaleur prématurée, les mille cris des enfants qui jouaient, des baigneurs plaisantant, des marchands de journaux, m'avaient décrit en traits de feu, en flammèches entrelacées, la plage ardente que les petites vagues venaient une à une arroser de leur fraîcheur ; alors avait commencé le concert symphonique mêlé au clapotement de l'eau, dans lequel les violons vibraient comme un essaim d'abeilles égaré sur la mer.

*Marcel Proust
À la recherche du temps perdu,
Sodome et Gomorrhe*

Atelier Créa'Tango de Jean-Etienne Sotty CMA12

Astor Piazzolla : Escualo, Preparense, Yo Soy Maria
Gerardo Matos Rodriguez : La cumparsita
Chick Corea : Armando's Rumba
Arrangements Tango12!

Tango12! Avec Maëlle Bosio (guitare), Tom Lorand (guitare), Kim Ballesta (violon), Wang Chih Yun (flûte traversière), Victor Froget (accordéon), Gaspard Guihard (accordéon), Arthur Navarro (saxophone), Maxime Lopes (saxophone)

Classe de Jean-Etienne Sotty CMA12

Ensemble flûte guitare CMA12 (intérieur)

PIAZZOLA (1921-1992) : Histoire du tango (1986)
I Bordel 1900
II Café 1930
III Nightclub 1960
IV Concert d'Aujourd'hui

Romain Lafon (guitare), Pablo Gonzales (flûte)

Classe de Musique de Chambre de Florence Domacq CMA12

Ensemble violon - violoncelle CMA12

Maurice RAVEL (1875-1937) : Sonate pour violon et violoncelle
1. Allegro
2. Très vif

Éliene Suys, violon, Noémie Bruère (violoncelle)

Classe de Musique de Chambre de Florence Domacq CMA12

Les musiciens de ce concert joueront également dans le service de réanimation du bâtiment Eole pour les patients, les familles et le personnel.

Classes de musique de chambre du CMA12

Zdenko FIBICH (1850-1900) Quintette opus42

- 1^{er} mouvement : Allegro non tanto
- 2^e mouvement : Largo
- 3^e mouvement : Scherzo (mit wildem Humor)
- 4^e mouvement : Finale (Allegro con spirituo)

Kim Ballesta (violon)
Jules Belin (clarinette)
Clémence Magnier (cor)
Mathis Desfoux Crolle (violoncelle)
Gabriel Glorieux (piano)

Johannes BRAHMS (1833-1897) : Trio opus114

- 1^{er} mouvement : Allegro
- 2^e mouvement : Adagio
- 3^e mouvement : Andante Grazioso
- 4^e mouvement : Allegro

Hsin Yuan Huang (clarinette)
Loïs Torina (violoncelle)
Hugo Tea (piano)

Louis SPOHR (1784-1859): Six mélodies allemandes pour une voix, clarinette et piano

1. Sei still mein Herz
2. Zwiegesang
3. Sehnsucht
4. Wiegenlied(in drei Tönen)
5. Das heimliche Lied
6. Wach auf

Clara Zammit (chant)
Ting-Chen Kuo (clarinette)
Sebastian Salazar (piano)

Ensemble lyrique « L'air de rien »

Programme de mélodies de Gabriel Fauré (1845-1924)

« Au pays des rêves » : parcours sensible (en solo ou ensemble) dans la poésie du XIX^e siècle à travers divers aspects de l'œuvre pour voix et piano de Gabriel Fauré

Le pays des rêves (Armand Silvestre)
Nocturne (Villiers de L'Isle-Adam) - version à 4 voix
Les Présents (Villiers de L'Isle-Adam)
Seule (Théophile Gautier)
Automne (Armand Silvestre)
Tristesse (Théophile Gauthier)
La chanson du pêcheur (Théophile Gautier)
Au bord de l'eau (Sully Prudhomme) - version à 4 voix
Dans les ruines d'une abbaye (Victor Hugo)
Aurore (Armand Silvestre)
Chanson d'amour (Armand Silvestre)
Le secret (Armand Silvestre)
Clair de lune (Verlaine)
En sourdine (Paul Verlaine)
Après un rêve (Romain Bussine)
Puisqu'ici-bas toute âme (Victor Hugo) - duo
Les berceaux (Sully Prudhomme) - version à 4 voix
Le cantique de Jean Racine - Chœur et piano

Geun Haeng Cho (Piano), Véronique Hazan (Direction)

Trio de l'AP-HP

Andante du trio en mi bémol majeur de Schubert,
Valse (4^e pièce) de Chostakovitch, arrangement Natacha Guillery.

Geneviève Clouard (Violon), Eve Boudon (Violoncelle), Julie Laigre (Piano)

Duo de l'AP-HP

Allegro de la sonate pour violon et piano en mi mineur de Mozart.

Anne Gaëlle Chabod (piano), Genevieve Clouard (Violon)

Sextuor de Sergei Prokofiev

Ouverture sur des thèmes juifs

Avec Yvain Garde (Clarinete), Stéphane Jauréguiberry (Violoncelle), Claire Charbonneau (Alto), François Cancalon et Pierre Charbonneau (Violons), Fleur Cohen (Piano)



**Le mérite principal de ma vie
a toujours été la recherche de
l'originalité de ma propre langue
musicale. J'ai horreur de l'imitation et
j'ai horreur des choses déjà connues.**

Sergei Prokofiev

concert du soir

Chapelle Saint Louis 20h30

Chœur & Orchestre Sorbonne Université

Orchestre Sorbonne Université

Nicolas Agullo (Direction)

Frédéric Pineau (Chef de Choeur)

Le COSU ne pouvait terminer autrement sa saison que par une célébration de l'esprit Olympique alors que Sorbonne Université a fait de la santé sa thématique annuelle. Ce programme, qui compile des œuvres de la saison 2023-2024 des deux ensembles, fait la part belle à des pièces porteuses de messages d'espoir, de paix et de fraternité, ou à d'autres encore – dont nous vous gardons la surprise – qui résonnent dans l'imaginaire commun en ayant été assimilées à des événements sportifs ou d'emblématiques références cinématographiques. Ce concert donnera également à réentendre la pièce de Jean-Yves Bernhard, créée à l'Abbaye de Fontevraud en 2023. Adaptée cette fois pour chœur et orchestre, les auditeurs seront invités à s'immerger dans l'acoustique de La Chapelle Saint-Louis à la recherche de leur propre paysage sonore intérieur.

Programme olympique :

Jean-Yves Bernhard, (Libre comme) (2023)

René Clausen, Tonight Eternity Alone (1953)

Eric Whitacre, Sleep (2000)

Jaakko Mäntyjärvi, Double, Double Toil and Trouble (1984)

Johann Sebastian Bach / Arrangement Rhonda Sandberg, Bach (Again) Come Sweet Death (1980)

Zane Randall Stroope, The Conversion of Saul (2004)

Nate Ruess & Jack Antonoff / Arrangement Tom Anderson, Some Nights (2012)

Anton Dvořák, Symphonie n°7 en ré mineur, opus 70 (1885)

Joseph Suk, Vers une vie nouvelle, opus 35C (1919)

Jean-Yves Bernhard, (Libre comme), 2023

Œuvre créée pour l'Abbaye de Fontevraud en juin 2023, (Libre comme) est alimentée de multiples sources qui en forment le lit de sa composition : historiques, scientifiques, musicales, sociétales. Son ambition est d'immerger les spectateurs dans un espace sonore réel leur permettant de se créer un paysage sonore (écoute intérieure) dans un paysage physique en considérant l'espace comme sémantique

de l'émotion. Initialement écrite pour chœur et cloches, elle est ici adaptée pour chœur et orchestre.

René Clausen, Tonight Eternity Alone (1953)

René Clausen (1953-) puise son inspiration dans un poème de Thomas S. Jones Jr, *Dusk at Sea*. Quatre vers seulement vont déployer les premières heures d'une nuit calme, grande et mystérieuse, qui permettent aux pupitres de se répondre en écho parfois, pour finalement s'accorder sur une « *vérité* » rassurante, sur un accord de ré majeur.

Eric Whitacre, Sleep (2000)

Célèbre compositeur contemporain pour chœur a cappella, Eric Whitacre (1970-) nous berce avec sa pièce *Sleep*, composée sur un poème de Charles Anthony Silvestri (1965-). Dans un soir tranquille « *suspendu sous la lune* », le narrateur ferme les yeux et sait « *que le sommeil arrive bientôt* ». Des rêves, à la fois sombres et profonds, l'engoncent dans ces limbes nocturnes inquiétants. Il cède ensuite et s'abandonne au sommeil, tout comme l'auditeur bercé par le mot « *sleep* » répété jusqu'à plus rien.

Jaakko Mäntyjärvi, Double, Double Toil and Trouble (1984)

Cette pièce énergique de Jaakko Mäntyjärvi (1984-) contraste avec le début de ce programme. Le compositeur finlandais a choisi un extrait de la célèbre pièce *Macbeth* de William Shakespeare (1564-1616), la scène du chaudron magique des sorcières. La pièce retranscrit à merveille ces trois vieilles sorcières penchées au-dessus d'un chaudron fumant, associant œil de triton, fourrure de chauve-souris, patte de lézard, aile de chouette et autres ingrédients pour confectionner une mixture dont elles seules ont le secret. Avec une métrique à 5 temps par mesure, des envolées pour imiter les cris de la nuit ou encore les voix parlées nasillardes et susurrées, le compositeur nous plonge dans une nuit inquiétante, ensorcelée et décidément « *tourmentée* ».

Johann Sebastian Bach / Arrangement. Rhonda Sandberg, Bach (Again) Come Sweet Death (1980)

Cette pièce est un arrangement par Rhonda Sandberg de l'air « *Komm, süßer Tod* » composé vers 1735 par J.-S. Bach. Cet air sacré, issu de sa Cantate BWV 478 (composée vers 1735-1740, dans la dernière période de sa vie), a traversé les siècles et a été réarrangée par de nombreux artistes au fil du temps. La fatigue endurée ne fait espérer qu'une chose, une transition paisible vers l'au-delà, et le « *repos béni* » est attendu comme la nuit du repos éternel.

Zane Randall Stroope, The Conversion of Saul (2004)

Pour reprendre les mots de Zane Randall Stroope (1953-), cette pièce est « *une description musicale de la conversion de Saül sur la route de Damas* ». La première

partie de l'œuvre est en latin, dans un tempo rapide avec un ambitus vocal très large et des injonctions parlées, le but étant de « *décrire le tumulte et les cris de la foule en colère* ». Puis le caractère change radicalement pour laisser passer « *la seule vraie lumière immuable du Ciel* », cette fois-ci en anglais. Cette lumière intime à Saül de s'incliner et de se tourner vers elle, dos aux ténèbres de ces longues nuits de tourmente enfin passées.

Nate Ruess & Jack Antonoff / Arrangement. Tom Anderson, Some Nights (2012)

Tom Anderson nous livre ici un arrangement éclatant de Some Nights, un des tubes du groupe américain FUN. Il précise : « *Cette chanson indie-pop explore les relations au sein de la famille. Nate Ruess [le chanteur de FUN] s'est demandé : « qui suis-je, et pourquoi ai-je fait des choses d'une telle manière ?* ». Parfois, on ne sait plus où se diriger, et certaines nuits sont synonymes de doutes mais aussi d'espoir. Ces questionnements se retrouvent dans les dernières phrases du premier couplet : « *Je ne suis plus sûr de pourquoi je me bats, Qu'est-ce que je défends ? La plupart des nuits, je ne sais plus.* »

Lili Leriche

Anton Dvořák, Symphonie n°7 en ré mineur, opus 70 (1885)

Création : le 22 avril 1885 au Saint James's Hall de Londres sous la direction du compositeur.

Mouvements

3- Scherzo : Vivace - Poco meno mosso (ré mineur)

4- Finale : Allegro (ré mineur)

Au milieu des années 1880, plusieurs circonstances significatives de la vie de Dvořák entourent la composition de sa Septième symphonie. À cette époque, malgré son succès croissant qu'attestent les invitations qu'il reçoit de l'étranger notamment d'Angleterre, d'Allemagne, Hongrie, Russie et même des États-Unis, le compositeur tchèque fait face à des doutes sur son avenir. Les occasions d'établissement à Vienne, ville musicale de renom, l'amènent à réfléchir sur la pertinence de quitter sa province natale, la Bohême, et sa capitale, Prague. Vienne représentait en effet une importance primordiale pour lui. Après ses premières études au Conservatoire de Prague, Dvořák avait commencé sa carrière comme altiste et violoniste dans divers orchestres.

Pendant, sa véritable percée est survenue dans les années 1870, lorsque son œuvre a attiré l'attention de Johannes Brahms. Ce dernier a joué un rôle essentiel en aidant le compositeur bohémien à établir des connexions avec des éditeurs viennois de musique. Parmi eux, Fritz Simrock diffuse ses partitions dans toute l'Europe et ouvre ainsi la voie à une plus grande reconnaissance. De plus, après l'écoute de

la récente troisième Symphonie de Brahms, Dvořák aspire désormais à égaler ce maître et à suivre son exemple. Malgré les opportunités offertes par les principaux centres musicaux de la Mitteleuropa, Dvořák a choisi finalement de rester fidèle à la simplicité de vie pragoise et à ses racines. Ainsi s'illustre son attachement indéfectible à sa patrie et sa résistance à l'attrait d'une vie mondaine à laquelle il aurait pu prétendre. Pourtant, la commande de la Royal Philharmonic Society de Londres ajoute une dimension particulière à la composition, car elle porte témoignage de la réputation internationale grandissante de son auteur. Ainsi, la première mondiale de 1885 a rencontré l'enthousiasme du public londonien (elle est alors connue comme « *Deuxième symphonie* » — la numérotation définitive est en effet plus tardive).

Cette vaste œuvre symphonique témoigne de la volonté de Dvořák d'allier en un ensemble cohérent la rigueur formelle germanique à l'exemple de Brahms et la fantaisie de l'inspiration tchèque qui avait déjà nourri ses Danses slaves. Dès le premier mouvement, on peut observer la réussite du projet. Les premières mesures installent un ton légendaire, voire tragique, qui persiste jusqu'à la fin du mouvement en étant interrompu par des moments plus lyriques. Le deuxième mouvement, *poco adagio*, en fa majeur — tonalité chaude et généreuse — s'approche beaucoup des mouvements lents symphoniques de Brahms. Le Scherzo Vivace qui suit se caractérise par son style de danse populaire avec sa séduisante rythmique syncopée. L'esprit plus détendu de l'épisode central apporte un saisissant contraste. L'atmosphère vaillante et héroïque du premier mouvement se retrouve dans le finale, Allegro. Selon un propos postérieur du compositeur, celui-ci y décrirait l'acharnement du peuple tchèque à résister face à l'oppression impériale. Ainsi s'illustre en partie le désir de Dvořák de demeurer dans l'environnement pragois et de ne pas rejoindre la capitale autrichienne. Alors en pleine rédaction de son ouvrage, il écrit à un ami : « *Je travaille en ce moment à cette symphonie pour Londres, et où que j'aille, je ne peux pas penser à autre chose. Dieu veuille que cette musique tchèque fasse bouger le monde!* ».

Charbel Boutros

Joseph Suk, Vers une vie nouvelle, opus 35C (1919)

Création : le 3 décembre 1931 par l'Orchestre philharmonique tchèque

Joseph Suk compose la première version de sa pièce en 1919 comme une marche militaire destinée à accompagner les soldats tchécoslovaques qui partaient défendre leur jeune république face aux Hongrois. Suk soumit sa pièce au concours de marche des Sokols - mouvement gymnastique nationaliste tchèque - à qui elle est également dédiée (les faucons invoqués dans le texte). Ceux-ci lui attribuèrent le premier prix, non sans ambiguïtés puisque les officiels la trouvaient alors trop progressiste. Ce n'est que plus tard qu'il termine les fanfares d'ouverture et le finale, pour une version achevée qui sera donnée pour la première fois en 1931 par l'Orchestre philharmonique tchèque et qui rencontra un succès immense dans la République tchécoslovaque. L'année suivante, *Vers une vie nouvelle* remporte la

médaille d'argent au concours artistique des JO de Los Angeles, ce qui la rend célèbre internationalement avant son interdiction par le parti communiste après la Seconde guerre mondiale qui dissout alors également le mouvement Sokol. Les imposantes fanfares qui reprennent et modulent le thème côtoient dans cette litanie martiale une partie chorale qui fait alterner des éléments de foi religieuse et de célébration de l'histoire tchèque avec un appel au combat pour la défense de la nation. Si ce sentiment nationaliste et patriotique est caractéristique du milieu du XXe siècle s'est éloigné de notre vision moderne des valeurs de l'olympisme, soulignons que cette marche a servi de générique pour les émissions depuis Londres du gouvernement tchèque en exil pendant l'occupation allemande sur les ondes de la BBC : elle incarne ainsi l'aspiration à la liberté. D'ailleurs, en 1989, elle a été rejouée triomphalement pour célébrer la Révolution de velours.

Tom Gachet



©Dessinez-voir, école Estienne, Eugénie Houssin-Ducange, Paris, 2024



Samedi 22 Juin 2024



**Mais d'abord il faut revenir au début.
D'abord il faut raconter l'instant où
toute l'histoire s'est mise à refaire
surface.**

*Sylvain Prudhomme
L'enfant dans le taxi*

Olivier GRANGEAN - Direction Musicale
Marie-Clotilde MATROT - Cheffe de Chœur

Edvard GRIEG (1843 - 1907) Danses Symphoniques de Grieg opus64

Toute sa vie durant, Edvard Grieg n'a cessé de mettre en avant la musique et les traditions de son pays: La Norvège. Avec Niels Gade, Richard Nordraak et Horneman, il fonde le groupe « Euterpe » afin de s'opposer à l'influence allemande dans la culture nordique.

Composées en 1898, les quatre Danses Symphoniques sont un magnifique exemple de cette démarche identitaire. Le matériau musical est puisé dans des thèmes folkloriques issus de la collection réunie par Ludvig Lindeman. Elles sont destinées à un très grand orchestre symphonique et offrent un éventail de timbres et de couleurs orchestrales riches et variés.

1. Allegro moderato et marcato en Sol Majeur 2/4

2. Allegretto Grazioso en La majeure 2/2

Les deux premières danses sont toutes deux inspirées par une danse montagnarde norvégienne dénommée « Halling ».

3. Allegro Giocoso en Ré majeur à 3/4

Cette danse est scandée par le rythme très rustique de « spingdans »

4. Andante - Allegro molto risoluto, più tranquillo, Allegro.

La dernière danse est la plus développée. L'Allegro molto risoluto s'inspire d'une ballade montagnarde et le trio più tranquillo s'inspire d'un chant de mariage. Sorte de Rhapsodie à 4 mouvements, les danses symphoniques témoignent d'une grande fantaisie. De part leur inspiration populaire, elles se hissent au rang des grandes musiques d'inspiration nationale au même titre que les danses de Brahms ou de Dvořák.

Johannes BRAHMS (1833 - 1897) Schicksalslied, opus54 (chant du destin)

Cette œuvre pour chœur mixte et orchestre a été composée sur un texte extrait de Hyperion du romancier allemand Friedrich Hölderlin (1770-1843). Le jeune grec Hyperion fait part de ses réflexions concernant l'éternelle indifférence des dieux bienheureux de l'Olympe face à la cruauté de la condition humaine. La musique de Brahms met en relief le contraste entre ses deux états : d'un côté la vision idyllique du royaume céleste illustrée par le mouvement lent à 4 temps introductif, de l'autre

les souffrances et les angoisses du genre humain face à la mort qui s'expriment dans l'allegro énergique et violent qui suit. L'œuvre se termine par une apparente réexposition de l'introduction : en réalité, le compositeur nous propose ce thème sous un autre éclairage par le changement de tonalité (do majeur au lieu de mi bémol majeur) et l'instrumentation (le thème principal est joué alors par la flûte), comme si, finalement, les plaintes des hommes avaient tout de même un peu ébranlé les antiques divinités grecques.

Traduction du texte :

*« Vous errez là-haut dans la lumière, Sur un sol moelleux, génies bienheureux !
De lumineux souffles divins vous effleurent, tels les doigts de l'artiste les cordes sacrées.
Préservés du destin, comme le nourrisson endormi, les êtres célestes respirent ;
Chastement conservé, dans son modeste bourgeon, fleurit éternellement leur esprit,
Et leurs yeux pleins de félicité regardent dans une paisible, éternelle clarté.
Mais à nous il n'est pas donné de trouver où que ce soit le repos ;
Ils disparaissent, ils tombent les hommes souffrants aveuglément d'une heure à l'autre,
Comme l'eau se brisant d'un écueil à l'autre pendant d'innombrables années dans l'incertitude. »*

Sir Edward Elgar (1857-1934) Te Deum

Créé en septembre 1897 à l'occasion du Three Choirs Festival, le Te Deum and Benedictus est dédié à G.R. Sinclair, l'organiste de la cathédrale d'Hereford, un ami d'Elgar. À cette époque Elgar est un compositeur peu connu, ses compositions ne sont pas beaucoup jouées à Londres. Ce n'est que vers les années 1900 que sa carrière de compositeur va connaître un essor remarquable avec les fameuses Variations Enigma ou encore son œuvre chorale The dream of Gerontius.

Elgar a imaginé son Te Deum comme une œuvre magistrale écrite pour d'imposantes forces chorales. La pièce oscille entre solennité avec un orchestre fourni exposant de longues phrases amples et des passages beaucoup plus intimes où le chœur prend la parole a capella pour implorer la miséricorde de Dieu.

concert du soir

Chapelle Saint Louis 20h30

Les Choeurs de Paris Lacryma Voce
Matthieu Stefanelli, direction
Nicolas Jortie, piano et composition

A Ceremony of Carols, opus 28, de Benjamin Britten, est une œuvre pour chœur à voix égales (dans la version d'origine un chœur d'enfants), à trois voix, avec des interventions de voix (d'enfants, ou de femmes) en solistes. L'ensemble comporte une partie de harpe, qui peut être remplacée par un piano (pour l'accompagnement, mais l'instrument assure seul le numéro 7 Interlude). Britten commença à écrire la partition au cours d'une traversée en bateau en mars et la termine en octobre 1942 alors qu'il n'a que 28 ans.

Écrite pour le temps de Noël, l'œuvre est constituée de 11 parties (11 Christmas Carols). La partition, à l'écriture souvent très élaborée, a été conçue à partir de ces 11 textes de Noël. Tous sont chantés, sauf l'Interlude pour harpe seule. La plupart d'entre eux sont tirés de *The English Galaxy of Shorter Poems* édité par Gerald Bullett. Ils sont en anglais, en moyen anglais et en latin.

Il existe un arrangement pour chœur mixte de cette œuvre réalisé par Julius Harrison qui fut l'élève de Britten.

Hoch tut euch auf, 2022, de Nicolas Jortie, est un choral qui se rapproche d'un point de vue du style de Mendelssohn ou de Schumann. La traduction serait « *Élevez-vous, portes du monde, afin que le Roi reçoive l'honneur.* »

Habituellement, la musique de Nicolas Jortie est caractérisée par une organisation harmonique fondée sur des amplifications de registration fondées sur le principe des mutations que l'on rencontre spécialement à l'orgue. Cela le conduit également à développer cette technique par l'emploi de sons résultants exigeants un subtil équilibre dynamique, afin que les multiples couches de la polyphonie s'unissent en un timbre synthétique.

Le *Requiem* en ré mineur, opus 48, de Gabriel Fauré, écrit en pleine maturité de ce compositeur, est l'une de ses œuvres les plus connues.

L'histoire de sa composition s'étend de 1887 à 1901. Elle est créée, dans une première version encore incomplète, le 16 janvier 1888 en l'église de la Madeleine¹. La version

avec toutes les parties que nous lui connaissons est achevée en 1893, avec une orchestration d'église. Une version de concert, avec orchestration pour orchestre symphonique apparaît en 1900, sans que l'on sache le rôle exact de Fauré dans cette orchestration, probablement réalisée par Jean Roger-Ducasse, son élève.

Le Requiem est composé de sept mouvements, pour deux solistes (baryton et soprano), chœur mixte, orchestre et orgue. Ces mouvements diffèrent légèrement de ceux d'un Requiem traditionnel, omettant le Dies Iræ et ajoutant un Pie Jesu. Le mouvement final In paradisum appartient davantage à la liturgie des enterrements, plutôt qu'à la liturgie des funérailles.



©Dessinez-voir, école Estienne, Alice Fernandes, Paris, 2024



Dimanche 23 Juin 2024



**Quelque chose vient à tout instant
nous secourir.**

*Christian Bobin
Ressusciter*

Danses à quatre mains

Ce concert propose un programme tourné autour de la danse, de la valse au ballet en passant par des influences folkloriques espagnoles. Le répertoire de la musique française sera mis à l'honneur à travers des oeuvres des compositeurs Mel Bonis, Claude Debussy, Maurice Ravel, Emmanuel Chabrier et Camille Saint-Saens.

Programme

Mel Bonis, Suite en forme de valse
Claude Debussy, Prélude à l'après midi d'un faune
Maurice Ravel, Rhapsodie espagnole
Camille Saint-Saens, Danse Macabre
Emmanuel Chabrier, Espana

Avec Mylène Berg (piano)

Formée aux conservatoires de Colmar, Strasbourg et Versailles, Mylène Berg poursuit ses études supérieures au CNSMD de Lyon où elle obtient trois masters (piano, musique de chambre et pédagogie).

Elle se produit régulièrement en récital, en soliste avec orchestre ainsi qu'en musique de chambre dans différents festivals.

Également titulaire du Certificat d'Aptitude de professeur, Mylène enseigne le piano au CRD de Beauvais.

Et Livia Naas (piano)

Formée en France et à l'étranger, notamment à La Haute Ecole de Musique de Genève et au Conservatoire Royal Flamand de Bruxelles où elle a obtenu 3 Masters (Piano Pédagogie et Accompagnement), Livia s'est perfectionnée auprès de pianistes de renom tels que Romano Pallottini, Daniel Blumenthal, James Alexander. Elle enseigne actuellement au CRR de Reims et est chargée de cours à La Sorbonnes Clignancourt. Elle se produit régulièrement en musique de chambre, et en particulier au sein du Trio d'Ecouves.

Orchestre symphonique des médecins de France

François Pinel (Direction)

Alexander Borodine Dans les steppes de l'Asie Centrale

Antonín Dvořák (Nelahozeves, 1841 – Prague, 1904) Symphonie n°9 en mi mineur, B. 178 (opus 95) « Du Nouveau Monde » (création le 15 décembre 1893 à New York)

I. Adagio – Allegro molto

II. Largo

III. Scherzo – Molto vivace

IV. Allegro con fuoco

Célébré en Europe centrale, plébiscité en Angleterre, lancé en tournée sur les routes de Russie – à l'initiative de Tchaïkovski –, Dvořák a définitivement assis sa notoriété sur le Vieux Continent. Le compositeur tchèque quitte alors sa Bohême natale en 1892 à l'invitation du Conservatoire national de musique d'Amérique, à New York, dont il devient le directeur – il y tiendra également une classe de composition. Par ses couleurs et ses rythmes, ses œuvres, conciliant héritage savant européen et folklore tchèque, ont séduit les américains, qui souhaiteraient créer une musique authentiquement nationale.

Dvořák sillonne l'est des Etats-Unis, il y entend résonner les tambours des Peaux-Rouges et les chants des Noirs, lit l'auteur américain Henry Longfellow, notamment son poème épique, symbolique de la littérature américaine d'inspiration autochtone du XIX^e siècle, Le Chant de Hiawatha, qui puise ses références dans les légendes et les histoires des peuples d'Amérique du Nord. Riche de ces découvertes, il s'attelle à l'écriture de sa nouvelle symphonie en janvier 1893.

La grande force de Dvořák va être de ne pas succomber à la tentation de la citation. Bien reconnaissable tant dans les thèmes que dans l'orchestration et l'harmonie, le caractère personnel du compositeur est cependant mâtiné d'un rythme pointé et syncopé, qui apparaît dès l'introduction lente du premier mouvement, ou encore d'un mode pentatonique plus local. L'auteur des *Danses slaves* s'en est lui-même expliqué : « Je n'ai utilisé aucune des mélodies indiennes. J'ai simplement écrit des thèmes originaux englobant les particularités de cette musique et, utilisant ces thèmes comme sujets, je les ai développés avec les moyens des rythmes modernes, contrepoints et couleurs orchestrales. »

Le mouvement lent apparaît comme étant le plus typiquement américain, et pour cause, Dvořák le voyait comme « une étude pour une future œuvre, soit une cantate ou un opéra... qui sera fondée sur Le Chant de Hiawatha de Longfellow » – qui ne verra jamais le jour. Il s'inspire en particulier de la scène des funérailles dans la forêt. On y entend notamment au cor anglais une mélodie, belle et mélancolique, comme un écho du Far West, d'atmosphère... celte irlandaise !

Toujours inspiré du poème de Longfellow, le scherzo est censé dépeindre une « fête dans la forêt » où dansent les Peaux-Rouges. Mais, pour peu qu'on connaisse un peu son Beethoven (la Symphonie no 9 et ses rebonds, par exemple), on ne s'en laissera pas conter ! Et la danse populaire qui anime le milieu du mouvement nous rappelle très clairement l'Europe centrale du compositeur.

Le finale, enfin, va réaliser la synthèse des mouvements précédents. Situé à la confluence de l'Ancien et du Nouveau Monde, d'une énergie fiévreuse, charriant des motifs épiques adoucis de mélodies douloureuses, il clôt une œuvre puissante et lumineuse. Le succès de la symphonie sera fulgurant, au point d'éclipser les précédentes, pour devenir l'œuvre la plus connue du compositeur et parmi les plus populaires du répertoire.



©Dessinez-voir, école Estienne, Esther GIBERT Lucie MARCHAND
et Coline MOEGLING, Paris, 2024

Directeur artistique du festival

Fabrice Loyal

Ses concerts l'ont amené à jouer en France, en Allemagne, en Espagne, en Italie, en Suisse, en Autriche, en Belgique, en Turquie, en Bulgarie, au Liban, en Jordanie, en Inde, au Vietnam, au Myanmar, en Thaïlande, au Cambodge, au Laos, en Malaisie, à Singapour, à Taiwan...

Il a partagé la scène avec Marielle Nordmann, Emmanuel Pahud, Martha Argerich, Philippe Bernold, Denis Pascal, Maxence Larrieu, Jean-Pierre Wallez, Igor Oistrach...

Il se produit en tant que soliste et chambriste au sein des Solistes de Genève, du Paris Mozart Trio et de l'ensemble Les Virtuoses. En jazz et variété, il se produit et enregistre avec Véronique Sanson, Jean-Louis Aubert, Olivia Ruiz, Cali, Charles Dumont, Thomas Dutronc, Stéphane Grappelli, Piano Seven.... Fabrice a enregistré pour Universal, France 2, la Radio Suisse-Romande et de nombreuses télévisions et radios dans le monde.

Il est diplômé de la Haute Ecole de Musique de Genève, Lauréat de la Fondation Cziffra, de l'Académie Tibor Varga en Suisse et Summering, en Autriche. Il s'est perfectionné avec le violoncelliste Miklos Perenyi. Fabrice s'est également enrichi auprès d'autres personnalités du monde musical : Paul Tortelier, Truls Mork, Janos Starker, Gabor Takacs.

Fabrice Loyal a toujours équilibré son activité de concertiste et de pédagogue. Il a été directeur du Conservatoire Georges Bizet au Vesinet. Actuellement Il enseigne à Paris à la Schola Cantorum et au Conservatoire Charles Munch de Paris

Il est directeur artistique du Festival « Fièvres musicales » à la Pitié-Salpêtrière et du Festival International de Musique « Automne Musical du Vésinet ».

Fabrice Loyal joue un violoncelle Giovanni Schwarz prêté par Monsieur Elie Dufourcq.

Les amat'heures

La programmation du festival, et cela en fait son originalité, mêle des rendez-vous avec des musiciens professionnels talentueux, chaque soir à la Chapelle Saint Louis, et une riche programmation de musiciens amateurs. Ces musiciens amateurs proviennent d'horizons divers : personnels de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, de Sorbonne Université, mais aussi étudiants de Sorbonne Université, élèves de troisième cycle des conservatoires 11^e, 12^e, 13^e et 18^e arrondissements, musiciens amateurs de divers horizons. La richesse de cette programmation est illustrative du terreau fertile constitué par la collaboration entre hôpital et université, professionnels et amateurs, musiciens de tous âges et tous horizons.

Les artistes et orchestres du festival

Eric Lacrouts

Né dans une famille de musiciens en 1976, Eric Lacrouts débute l'apprentissage du piano et du violon dès l'âge de six ans. Après avoir décroché les plus prestigieuses distinctions en violon et en musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM), il intègre ensuite son cursus hautement sélectif.

Par la suite il perfectionnera son art à l'international aux côtés de maîtres renommés (Russie, Pays-Bas, Israël,...)

Depuis 2003, en tant que violon solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, il explore un vaste répertoire lyrique et symphonique sous la direction des plus grands chefs et collabore avec de nombreux compositeurs pour la création de leurs œuvres. Pendant une décennie, il occupe la place de premier violon au sein du quatuor Psophos, se produisant dans de nombreux festivals européens aux côtés d'artistes de renom.

Son enregistrement des sonates d'Ysaye pour violon seul a reçu les éloges de la critique (Diapason, Classica, Resmusica...).

Depuis 2010, il est membre du World Orchestra for Peace.

Éric Lacrouts joue sur un violon de 1730 signé Pietro Guarneri et utilise un archet réalisé par Christian Barthe en 2015.

Le répertoire d'Éric Lacrouts est vaste et éclectique, allant des concertos, aux sonates et pièces pour violon seul, interprétant aussi bien du Bach, Beethoven, Brahms comme du Stravinsky ou du Debussy. Sa polyvalence et son engagement dans un large éventail de styles musicaux font de lui un artiste particulièrement accompli.

Régis Pasquier

Immergé dans la musique dès sa naissance et initié par son père, l'altiste Pierre Pasquier, c'est tout naturellement que le jeune Régis se met au violon, entouré par ses frères, musiciens eux aussi. Il se révèle rapidement très doué, entre au CNSM de Paris à 9 ans et obtient trois ans plus tard son Prix de violon à l'unanimité.

Après une série de concerts de musique classique en Belgique et aux Pays-Bas, il

s'envole en 1960 pour sa première tournée aux États-Unis, qui s'avère décisive. Il rencontre, entre autres, David Oïstrakh, Pierre Fournier, Nadia Boulanger, prend des cours avec Isaac Stern puis est invité par Zino Francescatti, séduit par son jeu, à le rejoindre au sein de son agence de concerts. Il est alors sollicité par les grandes formations américaines avec lesquelles il joue dès 1967, notamment avec l'Orchestre de Cleveland alors dirigé par George Szell.

Régis Pasquier rayonne au-delà des seuls États-Unis ; en effet, ses qualités de justesse, de phrasé et l'ample sonorité qu'il tire de ses quatre cordes sont rapidement remarquées par de grands orchestres qui l'invitent à jouer en France, au Japon, en Allemagne, en Hongrie... Il se produit sous la direction de chefs prestigieux, au premier rang desquels Lorin Maazel, mais aussi Georges Prêtre, Leonard Bernstein, Charles Dutoit ou Seiji Ozawa.

Régis Pasquier joue à l'Ensemble InterContemporain, ce qui ne l'empêche de jouer beaucoup de musique de chambre, en créant le Nouveau Trio Pasquier, mais aussi en jouant avec d'autres artistes comme Jean-Claude Pennetier, Mstislav Rostropovitch, Jean-Pierre Rampal, Yo Yo Ma ou Murray Perahia parmi d'autres. En 1977, il remporte le concours de premier soliste et entre à l'Orchestre National de France et devient ainsi l'alter ego de Patrice Fontanarosa, tout en continuant son activité de soliste et de chambriste.

Jean-Baptiste Fonlupt

Né en 1976, Jean-Baptiste Fonlupt est un pianiste français dont le parcours musical se distingue par sa richesse et sa diversité.

Ayant débuté le piano à l'âge de 6 ans au conservatoire de Grenoble, il remporte dès son plus jeune âge de nombreux prix, tout d'abord celui du Royaume de la Musique, puis le premier prix du concours Steinway Jeunes Talents qui lui permettra de jouer en soliste au Théâtre des Champs-Élysées. Il poursuit ses études de piano au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, puis décide de suivre l'enseignement du Royal College of Music de Londres, puis celui de la Hochschule Hanns Eisler à Berlin avant de se perfectionner au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou. Son apprentissage auprès de pianistes célèbres tels que Georges Pludermacher et Elisso Virssaladze lui a permis d'acquérir une technique solide et d'enrichir son expérience musicale.

Concertiste au répertoire étendu, Jean-Baptiste Fonlupt interpète des morceaux de Jean-Sébastien et de Carl Philip Emmanuel Bach, mais aussi de Liszt ou de Chopin, ou encore des pièces de musique contemporaine. Régulièrement invité à jouer auprès d'orchestres prestigieux, tels que l'Orchestre du Mariinsky, l'Orchestre

National de Bordeaux-Aquitaine ou l'orchestre de l'opéra de Saint-Etienne, Jean-Baptiste Fonlupt est également très sollicité lors de festivals aussi bien en France qu'à l'étranger. Il a notamment participé au Festival de la Roque d'Anthéron, la Folle Journée de Nantes, aux Lisztomanias de Chateauroux, au Festival dei Due Mondi en Italie, et a donné plusieurs récitals au Japon et en Chine. D'autre part, il a enregistré un disque intitulé « Ballets » en 2022, récompensé par le célèbre Diapason d'or.

Geoffroy Couteau

Débutant l'apprentissage du piano à 16 ans, Geoffroy Couteau intègre à 20 ans le conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il en est diplômé en 2002 et entame ensuite une formation complémentaire en musique de chambre. La pratique musicale de Geoffroy Couteau est profondément marquée par l'œuvre de Brahms.

Il remporte le Premier prix du concours international Johannes Brahms en 2005, enregistre l'intégralité de l'œuvre du compositeur pour piano seul en 2015 pour le label Dolce Volta qui figure parmi les meilleurs enregistrements de l'année 2016 pour Télérama, cadence, le Monde, le devoir et Classica, qui lui décerne son choc de l'année et est largement acclamé par la critique spécialisée et internationale à sa parution.

Il s'attellera ensuite aux Quatuors pour piano et cordes n°1 à 3, avec le Quatuor Hermès et ce même label 5 ans plus tard, enregistrement qui sera lui aussi reçu avec grand enthousiasme et couronnés de multiples récompenses : Choc de l'année 2019 de Classica, "ffff" de Télérama, 5 de Diapason.

En 2021, sont publiés le premier concerto de Brahms avec l'Orchestre national de Metz, et les sonates pour violon avec Amaury Coeytaux qui raflent une fois encore toutes les récompenses avec le choc de Classica, le Diapason d'or et les ffff de Télérama. Son récent disque de musique de chambre des œuvres de Brahms pour piano et clarinette avec Nicolas Baldeyrou vient de recevoir un diapason d'or en Mai 2024.

Plus récemment encore, il enregistre à Metz, dans la salle de l'Arsenal dans laquelle il est en résidence Les variations de Brahms opus 56. avec le pianiste belge Florent Noack. Le disque devrait sortir en 2025.

Lors de sa carrière à l'international il joue aussi bien dans la grande salle de la Cité interdite de Pékin, qu'à Hong Kong, Amsterdam, Bangkok, mais aussi en France notamment à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, de la Philharmonie de Paris et à l'auditorium du musée d'Orsay.

Michel Béroff

Michel Béroff est un pianiste français né à Épinal en 1950.

Après avoir débuté ses études musicales au Conservatoire de Nancy, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient en 1966, un premier prix de piano dans la classe de Pierre Sancan.

En 1967, il se distingue une nouvelle fois en recevant le premier prix du concours international de Piano d'Olivier Messiaen. Il sera par la suite considéré comme l'un des plus grands interprètes du compositeur.

Dans sa carrière, il a eu l'opportunité de jouer dans le monde entier avec les orchestres les plus prestigieux tel que : l'Orchestre symphonique de la NHK, l'Orchestre philharmonique de New York, l'Orchestre symphonique de Londres, Shinsei Japan Philharmonic sous la direction de chefs renommés comme Claudio Abbado, Daniel Barenboim, Leonard Bernstein, Pierre Boulez Christoph von Dohnányi ou Antal Dorati, pour ne citer qu'eux...

Chambriste, il a été amené à collaborer avec Jean Philippe Collard, Martha Argerich, Barbara Hendricks, Lyl Harell, Augustin Dumay ou encore Pierre Amoyal. Il a également été professeur du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris pendant plus de 25 ans et il donne aujourd'hui des master classes dans le monde entier.

On retrouve dans sa discographie, plus de cinquante opus dont les œuvres complètes pour piano et orchestre de Prokofiev, Liszt, Ravel et Stravinsky ou encore des œuvres pour piano seul de Schumann, Moussorgsky, Bach, Brahms, Saint-Saëns, Debussy, Ravel, Bartók et Messiaen.

Ses enregistrements ont été primés par cinq "Grand Prix du Disque".

Marie-Josephe Jude

Marie-Josèphe Jude, pianiste française née en 1968, commence ses études musicales au Conservatoire de Nice où elle reçoit une double formation de piano et de harpe.

Elle intègre, grâce à son talent, le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'âge de 13 ans. Elle obtient trois ans plus tard un premier prix de piano ainsi qu'une licence de concert de harpe à l'École Normale de musique de Paris. Longtemps double instrumentiste, elle fait le choix du piano. A plusieurs reprises elle

collabore avec de nombreux orchestres et se produit dans des festivals prestigieux. Sa maîtrise technique l'a amenée à participer à de grands concours : finaliste du Concours international de piano Clara-Haskil en 1989 puis elle remporte la Victoire de la musique classique en 1995.

Maîtrisant la musique de chambre, elle partage la scène à maintes reprises avec des artistes éminents, elle explore les répertoires à deux pianos et à quatre mains avec d'autres musiciens tels que Jean-François Heissier et Michel Béroff. Elle côtoie le monde du ballet en y jouant dans de nombreux spectacles.

Elle enseigne également au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 2012 puis celui de Paris depuis 2016.

Marie-Josèphe Jude présente un répertoire varié, notamment des enregistrements consacrés à Brahms, Mendelssohn et Clara Schumann, ainsi qu'à des compositeurs contemporains comme Dutilleux et Ohana. Sa contribution significative à la musique classique française et internationale fut récompensée en 2021 par la Légion d'honneur.

Quatuor Modigliani

Composé de Loïc Rio (violon), Amaury Coeytaux (violon), Laurent Marfaing (alto), et François Kieffer (violoncelle), le quatuor Modigliani est un quatuor phare dans le paysage chambriste français.

« Ton devoir est de sauver ton rêve ». Ces paroles du peintre-sculpteur Amedeo Modigliani (1884-1920) qui sonnèrent comme un défi aux quatre musiciens, les réunit pour former le Quatuor Modigliani. Le rêve est toujours présent vingt ans après.

Formé en 2003, avec plus de 20 ans d'expérience, le quatuor a prouvé son excellence musicale à plusieurs reprises sur la scène internationale et s'impose comme un ensemble français incontournable. Avec 16 disques à leur actif enregistrés sous la maison de disque Mirare, le répertoire des quatre amis s'étend du classicisme viennois de Haydn et Mozart à la musique moderne en passant par les romantiques Mendelssohn ou Schumann. Pour n'en citer qu'un, leur disque de janvier 2022 reprend l'intégrale des quatuors de Schubert, chose inédite dans l'histoire de la musique !

Outre leur présence sur la scène et les sorties d'album, le quatuor s'engage dans la transmission : ainsi, on peut voir ses membres présider le « Concours international de quatuors à cordes de Bordeaux », et depuis 2023 enseigner la première classe de quatuor à cordes à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot.

La poursuite du rêve continue et se réinvente toujours. Ainsi l'année 2023/2024 est sous l'embl^e de l'Italie dont vous reconnaîtrez certainement les airs aujourd'hui. Pour les plus curieux, on vous laisse un lien vous permettant d'accéder à leur dernier enregistrement sorti en janvier 2024 reprenant les quatuors de Grieg et de Smetana.

Biographie officielle : <https://www.impresariat-simmenauer.de/fr/kuenstler/quatuor-modigliani/>

Chœur & Orchestre Sorbonne Université

Chaque année, le Chœur & Orchestre Sorbonne Université réunit plus de 120 jeunes musiciennes et musiciens, enthousiastes et passionnés, autour d'un projet musical ambitieux qui poursuit les missions éducatives et de transmission des savoirs de Sorbonne Université.

Composé en majorité d'étudiantes et étudiants de Sorbonne Université, notamment issus de l'UFR de Musique et musicologie, le COSU propose une formation de haut niveau encadrée par des professionnelles et professionnels issus d'institutions renommées telles que l'Orchestre de Paris.

Les deux ensembles, dirigés par le chef d'orchestre Nicolas Agullo et le chef de chœur Frédéric Pineau, œuvrent au rayonnement de Sorbonne Université en se produisant dans des lieux prestigieux, aussi bien en France (Philharmonie, Salle Gaveau, Seine Musicale, Invalides...) qu'à l'international (Chine, Italie, Mexique, Pologne...).

Élaborée dans le cadre de la politique pédagogique, culturelle et scientifique de Sorbonne Université en lien étroit avec la recherche musicologique, la programmation du COSU s'ouvre à la fois au répertoire classique, aux pièces populaires ou rarement jouées et à la création d'œuvres de commande.

Dans sa volonté de rencontrer tous les publics, le COSU dialogue également autour de sa saison musicale au travers d'événements gratuits aux formats singuliers au Centre Clignancourt de Sorbonne Université : concerts participatifs, pauses-musique à l'heure du déjeuner et répétitions ouvertes.

Ainsi, de l'attache du COSU à Sorbonne Université résulte son éminente singularité : il est à la fois lieu de formation, d'excellence et de transmission, et acteur de la diffusion de la musique.

Nicolas Agullo

Nicolas Agullo incarne une double culture, celle du continent américain et européen. Il est l'un des rares chefs dans les nouvelles générations à allier la connaissance du grand répertoire symphonique, de la musique contemporaine et des traditions musicales outre-Atlantique.

Il est directeur musical de la production *Maria de Buenos Aires* de Piazzolla à l'Opéra National du Rhin en 2019, succès remarqué par ARTE qui l'a choisie comme 2^e titre de sa Saison d'Opéra sur Arte Concert. De son passage à l'Opéra de Rennes avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne en 2019-2020, la presse exprime comment « les musiciens suivent avec une jubilation manifeste la direction subtile de Nicolas Agullo toute en contrastes colorés » (Forum Opera) et « les musiciens, complètement à l'écoute et sous le charme du chef argentin, intègrent pleinement les rythmiques et effets stylistiques spécifiques à cette musique opérant par l'alchimie sonore » (Olyrix).

Chef invité de l'Orchestre National de Lille au Nouveau Siècle en 2018, il s'est également produit aux opéras de Strasbourg, Reims et Colmar, Bordeaux et Massy, sur les scènes nationales de Mulhouse, de Tarbes ou la Cité de la Musique à Marseille et la Cité de la Musique-Philharmonie de Paris. Il a dirigé de nombreux orchestres et ensembles internationaux comme l'ensemble intercontemporain, l'Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne, Savaria Szimfonikus Zenekar en Hongrie ou le Teatro Colon Academy Orchestra en Argentine parmi d'autres orchestres d'Amérique du sud.

Diplômé de l'Université Catholique d'Argentine en direction d'orchestre, il obtient le Prix de direction d'orchestre au Conservatoire Régional de Reims dans la classe de Rut Schereiner et se perfectionne auprès de Zsolt Nagy (CNSMDP). Sélectionné parmi plus de 300 candidats au niveau international par la prestigieuse académie du Festival de Lucerne deux années de suite, il bénéficie des enseignements de Matthias Pintscher, Susanna Mälkki et Alan Gilbert. Il travaille également avec Peter Eötvös au Festival Bartók, à Royaumont et à l'IRCAM.

Fort de ces expériences accumulées et de sa formation universitaire, il remporte le concours de chef titulaire du COSU, Chœur & Orchestre Sorbonne Université, pour un mandat entre 2020 et 2025. Ses atouts pédagogiques l'ont amené à s'engager dans la transmission au sein de la Cité de la musique - Philharmonie de Paris, en dirigeant notamment des orchestres du projet DEMOS. Depuis 2017 jusqu'en 2023, il a été le directeur musical de la Formation Symphonique du COGE (Chœur et Orchestre des Grandes Écoles). Ses recherches musicologiques sur l'évolution de la musique argentine au XX^e siècle publiées par EDUCA - Buenos Aires ont reçu une mention spéciale aux Prix Konex Musique Classique 2009 et ont été présentées au

Salon international du livre de Buenos Aires en 2010.

Frédéric Pineau

Chef de chœur et pédagogue passionné, Frédéric Pineau se plaît à explorer le répertoire choral dans toute sa richesse tout en s'attachant à le faire pratiquer et découvrir à des publics variés. Diplômé en direction d'orchestre et direction de chœur, il a suivi les enseignements de Catherine Simonpietri, Daniel Bargier, Frieder Bernius, Nicolas Brochot, Pierre Cao, Raphaël Pichon, Loïc Pierre et Lionel Sow.

Frédéric Pineau est directeur musical et artistique du Chœur de Chambre de Rouen depuis 2012 et crée en 2024 le Chœur de Jeunes de Rouen associé. Il assure également la direction du Chœur d'Oratorio de Paris depuis 2019 ainsi que celle du Chœur du COSU (Chœur & Orchestre Sorbonne Université) depuis 2020. Par ailleurs il dirige le Yellow Socks Choir, chœur à géométrie variable spécialisé dans les musiques de film et ciné-concerts. Il se produit avec ces ensembles en France (Salle Pleyel, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra Royal de Versailles, Cathédrale des Invalides, La Seine Musicale, Abbaye Royale de Fontevraud...) ainsi qu'à l'étranger (Allemagne, Italie, Mexique...) et dans de nombreux festivals (Musicales de Normandie, Promenades musicales du Pays d'Auge, Choralies, Festi'Val D'Arly, Festival Berlioz...), tant a cappella qu'avec piano ou orchestre (Orchestre Lamoureux, Les Siècles, Orchestre de Paris, Orchestre Régional de Normandie, Orchestre de l'Opéra de Rouen, Orchestre de Picardie/Hauts-de-France, Orchestre National d'Île-de-France, Paris Mozart Orchestra,

Orchestre de Chambre de Paris...). Il collabore avec des chefs comme Michel Plasson, François-Xavier Roth, Bruno Procopio, Arie Van Beek, Claire Gibault, Mathieu Romano, Francesco Lanzillotta, Ludwig Wicki, Zahia Ziouani, Lorenzo Passerini...

Il a été directeur musical du COGE (Chœur et Orchestre des Grandes Ecoles) de 2012 à 2018 et professeur de chant choral au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rueil-Malmaison de 2013 à 2022.

Frédéric Pineau est responsable de la direction musicale et artistique de la Maîtrise Guillaume le Conquérant à Saint-Saëns en Normandie ; dans le cadre de ce projet en milieu rural, il est également amené à diriger et coordonner les rencontres chorales académiques du Pays de Bray. Depuis 2020 il dirige aux côtés de Vincent Dumestre le projet « L'Ecole Harmonique - DEMOS » lié à l'ensemble Le Poème Harmonique. Depuis 2015, il intervient sur de nombreux projets socio-culturels de la Philharmonie de Paris dont le récent projet EVE.

Orchestre et Chœur de l'AP-HP

"Chanter, jouer ensemble... comme on soigne ensemble"

Fondée en 1996, l'Association du Chœur et Orchestre de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (ACHOR AP-HP) a la charge de la mise en œuvre des activités de l'Orchestre et du Chœur ainsi que la gestion financière par le biais de conventions signées avec ses différents partenaires: de manière permanente avec l'Assistance Publique- Hôpitaux de Paris (AP-HP), mais aussi d'autres partenaires ponctuels.

L'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, est un centre hospitalier universitaire à dimension européenne mondialement reconnu. Elle s'organise en six groupements hospitalo-universitaires (AP-HP. Centre - Université Paris Cité; AP-HP. Sorbonne Université ; AP-HP. Nord - Université Paris Cité; AP-HP. Université Paris Saclay ; AP-HP. Hôpitaux Universitaires Henri Mondor et AP-HP. Hôpitaux Universitaires Paris Seine-Saint-Denis) et s'articule autour de cinq universités franciliennes. Ses 38 hôpitaux accueillent chaque année 8,3 millions de personnes malades : en consultation, en urgence, lors d'hospitalisations programmées ou en hospitalisation à domicile. Elle assure un service public de santé pour tous, 24h/24, et c'est pour elle à la fois un devoir et une fierté. L'AP-HP est le premier employeur d'Ile de-France: 100 000 personnes – médecins, chercheurs, paramédicaux, personnels administratifs et ouvriers – y travaillent.

<http://www.aphp.fr>

Olivier Grangean

Olivier Grangean effectue ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Lauréat de la Fondation Yehudi Menuhin, il est remarqué par Pierre Dervaux auprès duquel il se perfectionne et en 1991, obtient le Premier prix du Concours International de Tokyo.

Il est dès lors l'invité de nombreuses formations symphoniques Européennes, Asiatiques et Sud-Américaines : Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre des Concerts Lamoureux (Salle Pleyel), Orchestre Pasdeloup (Théâtre du Châtelet, Salle Gaveau), Orchestre de Chambre de Lausanne, Orchestre de la Radio Slovaque (Bratislava), Orchestre Philharmonique de Zagreb, Philharmonie Moldave (Iasi), Philharmonie Slovaque (Kosice), Fort Worth Chamber Orchestra (Meyerson Symphony Center-Dallas), Niederösterreichisches Tonkünstlerorchester (Konzerthaus-Vienne), Japan Philharmonic Orchestra, Tokyo Philharmonic Orchestra, Orquesta Sinfonica Simon Bolivar de Venezuela, Orchestre de la Radio de Stuttgart (SWR),....

Olivier Grangean a participé aux manifestations organisées à Paris pour la célébration du 80^e anniversaire du compositeur polonais Witold Lutoslawsky avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Sa résidence à Caracas de 1995 à 2000 lui permet d'établir des liens étroits avec les meilleures phalanges Latino-américaines (Venezuela, Colombie, Mexique, ...) avec lesquelles il diffuse particulièrement la musique française et effectue plusieurs premières auditions d'œuvres de Dutilleux, Dukas et Ravel.

En 2002, il est l'hôte de la Cité interdite à Pékin où il donne un concert avec l'Orchestre Symphonique de Beijing.

Sa relation privilégiée avec l'Orchestre National de Lituanie, qu'il dirige très régulièrement depuis 1997, l'amène à réaliser une importante tournée dans les plus grandes salles Allemandes en compagnie de Mstislav Rostropovitch. Par ailleurs, il dirige à Vilnius la création Lituanienne de la 2^e symphonie d'Henri Dutilleux.

Il est sollicité fréquemment pour des projets de coopération, notamment avec l'Orchestre Symphonique de Ho Chi Minh Ville, l'Orchestre Symphonique National d'Algérie et également en Russie (Orchestres de Togliatti et Nijni Novgorod).

A Belgrade, il dirige la création mondiale (2009) de l'opéra « Mandragola » du compositeur serbe Ivan Jevtic (Opéra-Théâtre Madlenianum).

Directeur de l'Orchestre Symphonique National de Colombie de 2016 à 2021, il assure la direction artistique et musicale de l'Orchestre et Chœur de l'AP-HP depuis 2002.

Marie-Clotilde Matrot

Née en Lorraine, Marie-Clotilde débute le piano au CRR de Nancy. Elle poursuit ses études musicales au CRR de Saint-Maur des Fossés dans la classe de piano de Fernando Rossano et dans la classe d'accompagnement de Cécile Hugonnard-Roche où elle obtient un prix de perfectionnement de piano. Elle intègre en 2011 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris la classe de direction de chant d'Erika Guiomar et de Nathalie Dang où elle obtient une licence de direction de chant mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury. Elle suit par ailleurs les cours de mélodie et de lied avec Jeff Cohen et de musique de chambre avec Philippe Bernold, Daria Hovora...Lors de master-class, elle reçoit les conseils de Laurent Campellone, Janine Reiss ou encore Claire Levacher. Elle clôt son cursus au CNSMDP avec un master de direction de chant mention très bien. Elle se perfectionne en clavecin avec Marouan Mankar.

Elle travaille sous la direction d'Olivier Kaspar, David Reiland, Alexandra Cravero, Antoine Glatard sur Gianni Schicchi de Puccini, Mitridate de Mozart, Les contes d'Hoffmann d'Offenbach, La traviata de Verdi. Elle se produit régulièrement en concert en région parisienne et en province aux théâtres de Valence, Marseillan, Château-Thierry...

Passionnée par la transmission, elle enseigne en tant que pianiste, cheffe de chant à la maîtrise Notre Dame de Paris ainsi qu'au CRD de Pantin et CRR de Saint-Maur.

Depuis janvier 2023, elle est cheffe de chœur du chœur de l'AP-HP

Les Chœurs de Paris Lacryma Voce

Les Chœurs de Paris Lacryma Voce, l'une des plus grande chorale d'amateurs de France, est un ensemble vocal d'environ 300 choristes dirigé par Matthieu Stefanelli, également pianiste et compositeur.

Les Chœurs Lacryma Voce sont structurés en 3 niveaux — chœur de formation, chœur de perfectionnement et petit chœur — de sorte que chacun y trouve sa place quelles que soient ses connaissances musicales. Jacqueline Renouvin forme les choristes débutants depuis plus de 30 ans, et les pianistes Nicolas Jortie et Camille Taver les accompagnent avec passion.

Les Chœurs de Paris Lacryma Voce abordent un large répertoire de musique classique de Bach à Bruckner, Fauré et Durufé en passant par Mozart, Schubert, Mendelssohn et Rossini.

Les Chœurs de Paris Lacryma Voce, issus des Chœurs de Paris 13, se réunissent chaque lundi soir au Lycée Maurice Ravel, dans l'Est Parisien et se sont produits dans de nombreuses églises parisiennes, mais aussi au Cirque d'hiver, à la Seine musicale, ou encore pour France télévision dans l'émission 300 chœurs pour les fêtes.

Matthieu Stefanelli

Né le 8 mars 1985 à Nice (France), Matthieu Stefanelli débute le piano à l'âge de 6 ans au conservatoire de sa ville natale. Il entre à 16 ans au CNSM de Paris en piano chez Jacques Rouvier et Prisca Benoit, puis Bruno Rigutto. Titulaire de 3 premiers prix du CNSMDP et d'un 1^{er} Prix d'Orchestration du CRR de Paris, il étudie la Direction d'orchestre avec Philippe Ferro au CNSMDP.

Après avoir remporté de nombreux prix internationaux comme pianiste soliste et chambriste et avoir joué dans une quinzaine de pays, Matthieu STEFANELLI fonde les Chœurs de Paris Lacryma Voce en 2016, une chorale qui a pour vocation de former les personnes amateurs à se produire sur scène dans un répertoire savant soit avec orchestre symphonique, soit au sein de sa plus petite formation dans des Festivals. Il dirige entre autres à la Seine musicale ou dans de nombreuses églises parisiennes telles que la Trinité, Saint-Sulpice, Saint-Roch, ou encore pour France télévision dans l'émission 300 Chœurs pour les fêtes. Il apparaît également comme chef dans le film de Thierry Augé Quand les mains murmurent qui a été diffusé dans de nombreux cinémas en France et qui a obtenu le Prix du documentaire musical de création Sacem 2013.

Matthieu Stefanelli est également compositeur. Dès 2005, il rencontre régulièrement Bernard Cavanna qui le soutient et le guide dans son travail de créateur. Ses œuvres s'étendent du répertoire symphonique, au répertoire de musique de chambre, en passant par des pièces pour soliste, ou encore un Opéra. Il a reçu de nombreuses commandes dont celle de Renaud Capuçon pour sa pièce Gaïa ou Le cri de la Terre lors du 3^e Festival Nouveaux Horizons d'Aix-en-Provence en 2022. Ses œuvres sont éditées principalement chez Henry Lemoine et Gérard Billaudot. Grâce au soutien de la Fondation Banque Populaire dont il est lauréat, deux monographies lui sont entièrement consacrées pour les labels Paraty et Hortus : Chroma et Les Fleurs du Paradis.

Nicolas Jortie

Nicolas Jortie est né à Nancy en 1980. Pianiste et accompagnateur de formation, il suit également les cursus d'orgue et de clavecin et musique ancienne au Conservatoire de Nancy, ainsi que le cursus de musicologie à l'Université de Nancy II (licence). Admis à l'unanimité en 2002 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'analyse de Michael Levinas (Prix à l'unanimité), il poursuit son parcours musicologique avec Rémy Campos et Brigitte Francois-Sappey. Il y étudia également la direction d'orchestre avec François-Xavier Roth, la composition avec Frédéric Durieux, l'orchestration avec Marc-André Dalbavie- disciplines qu'il a parallèlement développées avec Philippe Leroux et Alain Louvier.

Sélectionné en 2009 par le centre Acanthes pour composer une pièce d'orchestre pour l'Orchestre National de Lorraine, il y reçoit l'enseignement d'Hugues Dufourt, Ivan Fedele et Bruno Mantovani. En qualité de pianiste, il fut chef de chant supplémentaire à l'opéra de Metz de 2002 à 2004. Il a participé au Grand atelier Arcal-Royaumont en 2012 et à la production de l' Arcal du Kaiser von Atlantis de Victor Ullmann en 2013-2014.

Comme chef d'orchestre, il assiste François-Xavier Roth en 2005 dans la production de Repons de Pierre Boulez au Festival d'Automne de Varsovie. Cette même année, il dirige Sur Incises de Pierre Boulez en présence du compositeur et reçoit ses conseils lors de l'atelier de direction qui lui est consacré au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. En 2006, il est sélectionné pour diriger l'Ensemble Intercontemporain lors du concours de recrutement de chef assistant. Très impliqué dans la diffusion d'œuvres nouvelles, il dirige les créations de nombreux compositeurs de sa génération, ainsi que des compositeurs renommés tels Pierre Boulez, Alain Gaussin, Philippe Hurel, Gerard Pesson, Ramon Laskano et a dirigé des ensembles spécialisés comme Smash (Salamanqua), Multilatérale, Links, et a collaboré comme pianiste supplémentaire avec les ensembles Cairn, Ars Nova.

Ses activités de compositeur-et orchestrateur- le mène à se produire dans des festivals (Biarritz, Rostronnant). Il a été comme compositeur en résidence au Festival de Groix (2012-2013). Ses oeuvres récentes ont été jouées par l'Ensemble Ellipses, le quatuor Osmoses, l'orchestre d'harmonie du Conservatoire du Centre à Paris.

Professeur et accompagnateur, il enseigne depuis 2014 la Formation musicale au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve, mais aussi l'Harmonisation au clavier et l'Analyse musicale au CRR de Paris et au CMA 12 de Paris.

Orchestre symphonique des médecins de France

L'orchestre symphonique des médecins de France - OSMF - a été créé en 2014 par trois médecins, les Drs Farcas, Gallinet, et Roignot. Cette formation musicale, unique en France, regroupe aujourd'hui 250 musiciens, tous médecins, internes ou étudiants en médecine, originaires de toute la France. Chaque année, ce sont près d'une centaine de ces membres qui se retrouvent bénévolement dans une ville de France pour partager une aventure humaine et musicale exceptionnelle.

L'OSMF est une association à but philanthropique régie par loi du 1^{er} juillet 1901 et le décret du 16 juin 1901.

La vie de l'orchestre est marquée par une session principale annuelle, qui a pour objectif la tenue d'un concert caritatif inédit dont les bénéfices sont reversés à des associations locales ou nationales, investies dans des projets médicaux, sociaux ou culturels autour du soin. C'est un véritable défi que relèvent les musiciens car ils ne disposent que de trois ou quatre jours de répétition avant le concert.

Les participants aux différents projets de l'OSMF sont bénévoles. Ils prennent en charge leurs frais logistiques (déplacement, hébergement, repas) et s'acquittent d'une contribution financière pour couvrir en partie les coûts d'organisation des

sessions.

Parallèlement aux concerts caritatifs, des projets pédagogiques et des interventions dans les structures de soin sont menés dans une optique d'ouverture de la musique à toutes et tous. Entre deux sessions annuelles, une partie de l'orchestre se réunit pour organiser des concerts de musique de chambre ou d'orchestres à cordes.

François Pinel

Musicien - pianiste et chef d'orchestre - François Pinel multiplie les expériences artistiques au gré des hasards et des rencontres. Il coopère avec l'artiste américain Lee Mingwee (Centre Pompidou) et le peintre Pierre Alechinsky (Jeu de Paume), enregistre pour Alexandre Desplat des bandes originales de films (Roman Polanski, Chris Weitz, Raymond Depardon, Jacques Audiard), créé des oeuvres au clavecin au S.M.O.G de Bruxelles (Simon Thierrée - 2023) et donne des master-class dans les universités chinoises et turkmènes.

Sur scène, il se produit dans Berg et Schönberg à Hangzhou, Mozart et Brahms à Lisbonne, Chopin et Debussy à Alger, Enesco et Beethoven à Mexico, Liszt et Schumann à Rio de Janeiro, dans les festivals (Cambridge, Aix en Provence, Dinard, Chaillol, Kersaint, Recife, Roque d'Anthéron ...) et collabore avec différentes formations telles l'Orchestre de Bretagne, l'Ensemble Matheus ou le Chamber Orchestra of Europe.

Formé notamment par Pierre Froment, éminent disciple d'Alfred Cortot, puis par Alain Planès au CNSM de Paris, il a étudié la direction d'orchestre avec le chef d'orchestre allemand Robin Engelen au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Remerciements

Nos plus vifs remerciements vont à Christophe Nebout et Eric Valenchon pour leur soutien musical, pianistique, logistique et amical.

Nous sommes éminemment redevables à tous les artistes qui ont accepté de s'engager dans cette aventure en donnant leur temps et partageant leur talent. Qu'ils en soient tous très chaleureusement remerciés.

Les organisateurs et directeurs artistiques expriment également leur vive reconnaissance et remercient tout particulièrement :

Frédéric Billiet, professeur en musicologie, vice doyen chargé de vie étudiante et de campus

Alexandre Guilbaud, vice doyen transverse Interdisciplinarité

Valérie Paint, aumônerie de la Chapelle Saint Louis de la Pitié-Salpêtrière

Les professeurs des conservatoires

Melisa Yener, chargée de communication au CMA11

Tom Gachet, chargé de communication du Chœur et Orchestre Sorbonne Université

Thierry Lardot, directeur général de la Faculté de Santé de Sorbonne Université

Farida Khennane, directrice des Formations de la Faculté de Santé de Sorbonne Université

Nathalie Carreau, direction de la Faculté de Santé de Sorbonne Université

Toute l'équipe de direction de la communication et de la Culture et mécénat du groupe hospitalier AP-HP.Sorbonne-UniversitéW

Bertrand Guessant, AP-HP, ingénieur du site Pitié Salpêtrière

Bertrand Pivert, AP-HP, chef jardinier Pitié Salpêtrière

Ivan Vackrine, Direction de la Sécurité AP-HP Sorbonne Université

Laurence Dentinger, Photographe, Direction de la communication AP-HP.Sorbonne-Université

Isabelle Jourdan, Véronique Drouet, Jean-Michel Forestier, du service de communication et mécénat de l'AP-HP

David Even, communication de Sorbonne Université

Aude Goldstejn et Paul Rémond, Eve Boudon, Genevieve Clouard, Anne Gaelle Chabod de la direction AP-HP.Sorbonne-Université

Julie Laigre, directrice de l'hôpital Rothstchild et de l'hôpital Charles Foix

Fany Toutin, Nicolas Candoni, bureau de la musique de la mairie de Paris

Les nombreux bénévoles participant à l'accueil et à l'organisation du festival

Informations pratiques

Pour venir à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière

Adresse 47-83 bd de l'Hôpital, 75651 Paris cedex 13

L'entrée Pitié, située 83 boulevard de l'Hôpital, dispose d'un accueil 24h/24 et 7j/7.

Accès Pitié

L'accès « Pitié » 83, bd de l'hôpital est ouvert 7j/7 et 24h/24 pour les véhicules autorisés et les piétons.

- Métro : lignes 5 (station Saint-Marcel) et 10 (station Gare d'Austerlitz)
- Bus : 91 et 57 (arrêt Saint-Marcel)
- RER C : station Gare d'Austerlitz
- SNCF : station Gare d'Austerlitz

Accès Vincent Auriol

L'accès « Vincent Auriol » 52 bd Vincent Auriol est ouvert du lundi au vendredi, de 6h à 18h pour les véhicules autorisés et de 6h à 20h pour les piétons.

- Métro : ligne 6 (station Chevaleret)
- Bus : 27 (arrêt Nationale)

Billetterie

L'accès aux concerts amateurs (en journée) est libre.

Réservez pour les concerts du soir uniquement sur le site :

<https://www.billetweb.fr/fievres-musicales-2024-festival-de-piano-et-musique-de-chambre-de-la-pitie-salpetriere>

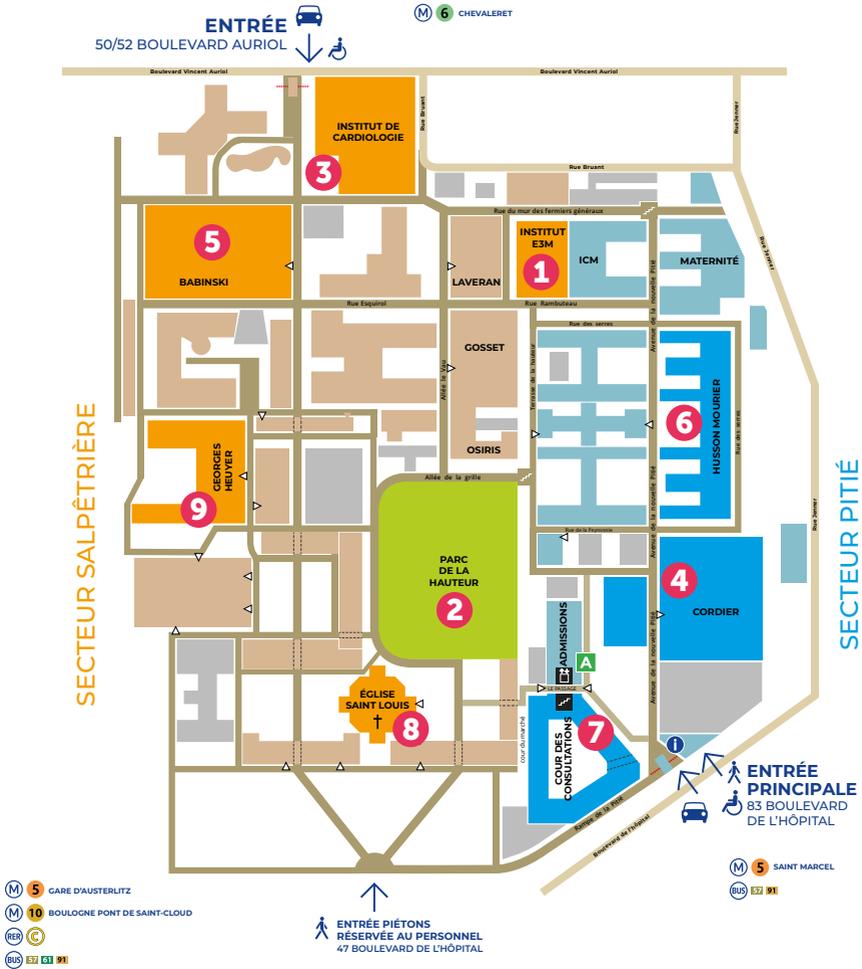
Sites

Retrouvez nous sur :

<https://sante.sorbonne-universite.fr/evenements/fievres-musicales-2024>

<https://pitie-salpetriere.aphp.fr/les-fievres-musicales-2024/>

Plan de l'hôpital et des principaux lieux de concerts



L'idée du festival Fièvres musicales, festival de piano et de musique de chambre de l'AP-HP et de Sorbonne Université, est née en 2022 du souhait de pérenniser l'ouverture de l'hôpital vers le public, la musique, la culture. Cette troisième édition, sous-titrée *Rêver*, ouvre un espace dans lequel se rencontrent la musique, le soin, l'art, et le sport en cette année olympique.

Plus de 50 concerts vous tendent les bras, en extérieur, dans des bâtiments et des lieux d'architecture aussi variée que l'est la programmation, pour une semaine de musique grandiose.

“

Il existe des instants, des lieux à mi-chemin entre monde visible et monde invisible où le temps se suspend, où la dimension de l'un et de l'autre donne accès à une vérité plus belle et plus vraie. Seules ces rencontres inestimables avec l'autre nous aident à saisir le fait même de voir ou de penser.

Cynthia Fleury
Métaphysique de l'imagination

Billetterie en ligne :

